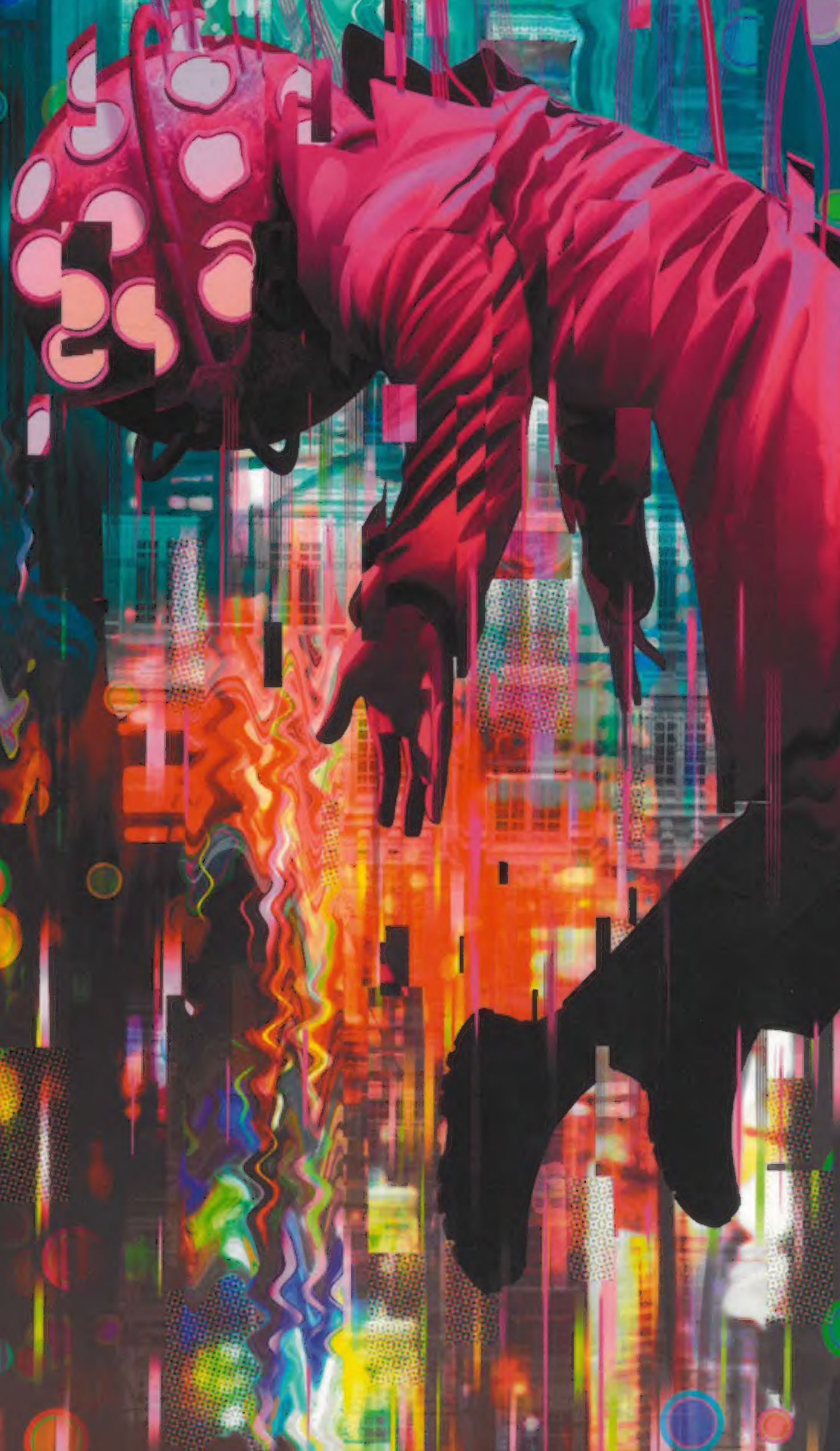
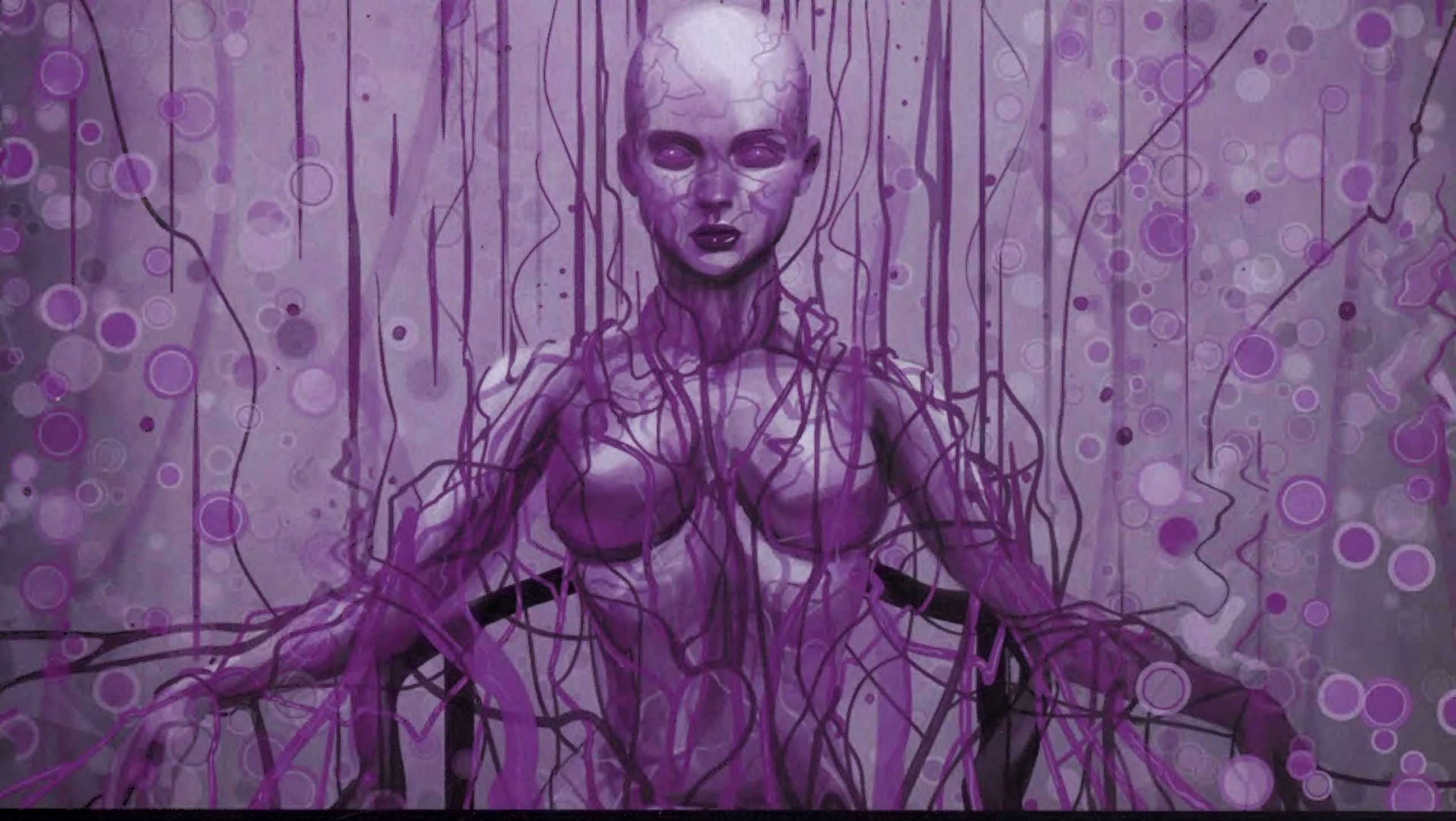
PETER MILLIGAN

FIT OF BODY™

EVA DE LA CRUZ

INAKI MIRANDA





OUT OF BODY

PETER MILLIGAN

INAKI MIRANDA

EVA DE LA CRUZ

BLACK RIVER

PETER MILLIGAN Scénario

INAKI MIRANDA Dessin & encrage

EVA DE LA CRUZ Couleurs

Cromatik LTD Lettreur

INAKI MIRANDA Couvertures

CHARLIE ADLARD, PEEJAY CATACUTAN, GÖRKEM DEMIR,
JOHNNY DESJARDINS, MJ HIBLEN & MICHAL IVAN Couvertures alternatives

SAL CIPRIANO & INAKI MIRANDA Concept du logo

CHARLES PRITCHETT Concept des décors sur le N°1

COREY BREEN Concepteur de l'ouvrage

MIKE MARTS Rédacteur-en-chef

Créé par PETER MILLIGAN

AFTERSHOCK™

AfterShock Logo Design by COMICRAFT

OUT OF BODY Publié par Aftershock, LLC, 15300 Ventura Boulevard Suite 507, Sherman Oaks, CA 91403. © and TM 2023 AFTERSHOCK COMICS, All Right Reserved

Ouvrage publié sous la direction de David Guélou
Coordination éditoriale par Alexandra Wagnon
Traduit de l'anglais par Xavier Hanart
Lettrage et adaptation graphique par Cromatik LTD

Traduction française : © Black River, 2023

Black River - 92, avenue de France - 75013 Paris
Imprimé en France par PPO Graphic / 01
Dépôt légal : septembre 2023

ISBN : 978-2-38426-014-0

AVANT-PROPOS

Jeune, j'ai mené quelques expériences de projection astrale. Il existe plusieurs techniques pour y parvenir, l'une d'entre elles consistant à boire de l'eau très salée afin d'avoir extrêmement soif, puis de déposer un verre d'eau fraîche dans une autre pièce. Ensuite, il s'agit de se concentrer sur ce verre en le visualisant, le but étant que votre astral assoiffé quitte votre corps pour aller le chercher.

Quelquefois, croyez-moi, j'ai senti ma forme astrale s'échapper de mon corps. C'était une sensation étrange et vertigineuse. Le souci, c'est qu'à chaque fois que cette sensation s'est emparée de moi et que j'ai failli me défaire de mes entraves corporelles, une voix dans ma tête s'est mise à hurler :

« Nom de Dieu ! Je suis en train de faire une expérience de projection astrale ! »

À ce stade, je retombais instantanément au sol, à me demander si j'avais vraiment ressenti quelque chose ou si cela n'était dû qu'à mon imagination. L'envie de ce genre d'expériences m'est passée quand j'ai commencé à faire des rêves vraiment effrayants. Au beau milieu de la nuit, je sentais ma forme astrale quitter mon corps pour sortir de la chambre en flottant par la fenêtre. Elle restait liée à mon corps par une sorte de cordon ombilical, mais j'étais pleinement conscient que si je m'éloignais trop et que ce cordon cédait, je ne serais jamais capable de réintégrer mon corps et j'en mourrais.

Tous ces détails me sont restés et je pense que c'est à partir de là qu'a germé l'idée de *OUT OF BODY*, une histoire étrange autour d'un homme coincé sur un lit d'hôpital, incapable du moindre mouvement, mais qui doit cependant découvrir l'identité de la personne qui l'a envoyé là. Il s'agissait d'un récit de détective dans lequel celui qui mène l'enquête est aussi la victime. Sans méthode traditionnelle d'investigation, il a recours à la seule qui s'offre à lui : la projection astrale.

OUT OF BODY a été écrit au début de la pandémie de Covid, lorsque nous vivions un confinement strict. Dan, le héros de cet ouvrage, se retrouve dans une situation d'immobilité bien plus dure et doit échafauder des stratégies pour survivre.

Durant cette période, je profitais de mon jardin avec ma femme qui se retrouvait en mise à disposition, comprenez qu'elle était payée par le gouvernement pour rester chez elle afin de ne pas propager la maladie. Un jour, nous avons évoqué le sujet de la « Fenêtre de Johari », un modèle qui permet d'identifier les relations que l'on entretient avec les autres, de définir ce que l'on pense savoir d'eux ou ce que l'on pense qu'ils pensent de nous, etc. Cet échange fut décisif pour moi et pour *OUT OF BODY*. Mon projet a alors dépassé la simple histoire policière mâtinée d'occultisme, des projections astrales, et du monde qui sépare la vie de la mort. J'allais aussi parler de ce que l'on sait sur ceux qui nous entourent et de ce qu'ils pensent de nous.

Voici résumées certaines des influences qui ont mené à la création de ce livre. Vous l'aurez compris, c'est une histoire qui me touche de près en tant qu'adepte malheureux de la projection astrale et survivant de la quarantaine. Cette histoire trouve ainsi son origine dans ces souvenirs personnels et ces réflexions. Mais, bien entendu, cet ouvrage n'aurait pas vu le jour sans le soutien de l'excellente équipe d'AfterShock et de toutes les personnes formidables qui m'ont épaulé sur ce projet si spécial.

J'aimerais remercier chacun d'entre vous pour votre aide qui a permis à cette forme astrale de se concrétiser. Et j'aimerais aussi vous remercier, vous, lecteurs sans qui tout cela n'aurait aucune importance. J'espère que vous découvrirez quelque chose de spécial dans cet ouvrage. Je sais que si j'étais plus jeune et que je m'intéressais à la projection astrale, je n'aurais nul besoin de me torturer avec des verres d'eau et des séances de méditation bouche sèche.

Tout ce dont j'aurais besoin, ce serait d'un exemplaire de *OUT OF BODY*.

PETER MILLIGAN
Flottant quelque part dans l'Espace liminaire.
2021

1

CHAPITRE 1 : LE FANTÔME ABANDONNÉ

À L'AVENIR, RÉPONDS À MES *EXIGENCES*, LOMBRIC.

EUGH... HAN... OUI, MAÎTRE. C'EST PROMIS, DORIAN. ***PROMIS!***

JE L'AI DIT UN JOUR À WHISTLER: "LES PROMESSES NE SONT QUE DES RÊVES..."

"... COMME LE SONT LES *CAUCHEMARS.*"

FZZZ

NON! NON! ***AAARGH!***

D'ICI DEUX JOURS, JE REVIENDRAI. UN CONSEIL: FIGNOLE TES ***SORTS MAGIQUES...***

... ET CES PRATIQUES INAVOUABLES QUI SONT TIENNES.

JE... JE N'AURAIS JAMAIS DÛ LAISSER LES CHOSES ALLER SI LOIN. QUEL ***CRÉTIN!***

VERS QUI ME TOURNER? QUI POURRAIT M'AIDER?

LA FILLE.

OUI, ÉVIDEMMENT...

"... LES *OZARKS!*"

DU CALME, PÈRE O'CONNOR. NOUS REPARLERONS PLUS TARD. VOUS AUSSI, PRINCESSE ANASTASIA.

JOSEPH, LILLY... UN PEU DE TENUE. VOUS ÊTES MORTS DEPUIS *PLUS D'UN SIÈCLE.* QUELQUES MINUTES DE PLUS NE VONT RIEN CHANGER.

NOTRE PETITE BANDE ACCUEILLE UN NOUVEAU MEMBRE.

QU-QUI ÊTES-VOUS?

HUM... JE VOUS SENS EN ÉTAT DE CHOC ET PERDU. N-NOUS SOMMES ENTRE AMIS. DITES-MOI TOUT.

QUE VOUS EST-IL *ARRIVÉ?*

UN INSTANT. JE VOIS... UNE SILHOUETTE... QUI SORT DE L'OMBRE...

... QUEL-QU'UN...

E! EE! AA! AA!

AAH... UN... UN... M-MEURTRE... OUI, UN MEURTRE!

ABI, *JAPHET CLANCY* DIT QUE SA MÈRE HANTE ENCORE LA *PORCHERIE.*

JE SAIS BIEN QU'IL S'EST REMIS À BOIRE ET QU'IL N'EST PLUS LE MÊME DEPUIS SON *OVERDOSE...*

... MAIS IL JURE VOIR SA MÈRE QUI EST DÉCÉDÉE IL Y A DEUX ANS.

IL VOUDRAIT QUE TU LUI *PARLES.*

D-DEMANDE-LUI DE REPASSER, MAMAN. JE SUIS EN CONTACT AVEC UNE ÂME EN DÉTRESSE, LÀ.

JAPH CLANCY *PAYE POUR TES SERVICES.*

PLUS TARD, J'AI DIT!

ZUT! JE VOUS AI PERDU, ON DIRAIT.

NE... N'AYEZ PAS PEUR. IL N'Y A RIEN DE PLUS NATUREL QUE LA MORT. ALLEZ... JE SAIS QUE VOUS ÊTES LÀ.

APPROCHEZ ET MONTREZ-VOUS.

"LAISSEZ-MOI VOUS *REGARDER.*"

VOTRE FRÈRE EST SOUS ASSISTANCE RESPIRATOIRE, M. COLLINS.

ASSISTANCE RESPIRATOIRE?

AUTREMENT DIT, SANS CETTE MACHINE, IL *MEURT?*

QUEL PLAISIR DE DISCUTER AVEC QUELQU'UN QUI *S'Y CONNAIT UN PEU EN MÉDECINE.* OUI, LE RESPIRATEUR LE MAINTIENT EN VIE, JUSQU'À CE QU'IL PUISSE RESPIRER PAR LUI-MÊME.

ET IL NOUS *ENTEND?*

Bien sûr que je les entends. Et je les vois, aussi.

*J'essaie de parler ou de faire un bruit, pour que mon frère Luke et la docteure sachent que je suis **prisonnier.***

*Mais mon cerveau n'est plus connecté à ma **bouche.***

IL A *CLIGNÉ DES YEUX!* IL EST *CONSCIENT!*

C'EST SANS DOUTE JUSTE UN SPASME.

NOUS ALLONS FAIRE D'AUTRES TESTS, MAIS PLUS TARD POUR NE PAS LE FATIGUER. VOTRE FRÈRE EN A VU DE BELLES.

Hein? Que veut-elle dire? Que m'est-il arrivé, précisément?

*Je ne me souviens **de rien.***

Je ne peux ni bouger ni parler. Qu'est-ce qu'on m'a fait?

Je me bats pour ne pas paniquer. Je dois rester calme.

Allez, du nerf! Nom d'un chien! T'es quand même **psychologue!**

Je vais procéder comme pour l'analyse d'un patient et examiner mes souvenirs douloureux.

Si je parviens à me rappeler les faits et le cadre, je pourrai peut-être mettre fin à ce **cauchemar.**

Un souvenir me revient. C'est un bon début. Le Doyle's, mon bar préféré entre tous.

J'en ressors et vais rejoindre ma voiture, comme tant de fois auparavant.

Pourquoi est-ce que je me souviens de ça?

Un instant.

Ce bruit de pas, derrière moi. Je me retourne.

Et alors... Alors...

Le néant.

Le néant absolu.

Il est clair que j'ai subi une **blessure à la tête.** Mais comment?

Une voiture m'a renversé?

Ce bruit de pas? S'agissait-il d'un voleur?

Peu importe de qui il s'agit, je sens son chewing-gum à la menthe d'ici.

Il veut arrêter de fumer, je parie.

Oui. Il a cet air **contrarié** qu'affichent certains accros.

JE PEUX VOUS AIDER?

JE VOUDRAIS PARLER À UN MÉDECIN.

CROYEZ-LE OU NON, MAIS SON MÉDECIN TRAITANT, C'EST ***MOI.***

FÉLICITATIONS.

ET CE N'EST PAS L'HEURE DES VISITES.

INSPECTEUR NOWAK, CRIMINELLE.

J'AI DES QUESTIONS CONCERNANT M. COLLINS.

LA CRIMINELLE? AUX DERNIÈRES NOUVELLES, M. COLLINS N'ÉTAIT PAS VRAIMENT ***MORT.***

ALLONS, CE N'EST QU'UNE QUESTION DE TEMPS.

ET SUR *QUOI* BASEZ-VOUS CE BRILLANT DIAGNOSTIC, INSPECTEUR?

J'AI VU ASSEZ DE MACCHABÉES FINIR SUR LE MACADAM POUR RECONNAÎTRE CEUX QUI NE SE RELÈVERONT PAS.

L'inspecteur Nowak.

D'après Jung, je dirai que c'est un cas classique d'extraverti intuitif.

Méfiant envers les intellectuels, éventualité d'un complexe d'infériorité.

Et c'est lui qui va devoir résoudre mon affaire.

IL Y A MOYEN DE COMMUNIQUER AVEC LUI AVANT QU'IL Y PASSE?

NON. SI J'ÉTAIS VOUS, JE TÂCHERAIS DE DÉCOUVRIR QUI LUI A FAIT ÇA.

L'ENQUÊTE SE POURSUIT. ON L'A AGRESSÉ ET LAISSÉ POUR MORT, MAIS SANS RIEN LUI VOLER. TOUT ÇA PREND DONC UN TOUR ***PERSONNEL.***

Agressé? Laissé pour mort?

Personnel?

Mes domaines d'expertise sont le stress post-traumatique et les addictions.

Je suis respecté, apprécié, voire **aimé**.

Qui voudrait me **tuer**?

Qui? Pourquoi? Qui? Pourquoi?

VOUS AVEZ DE LA VISITE, DAN.

J'IGNORE SI TU PEUX M'ENTENDRE, DAN, MAIS SACHE QUE NOUS SOMMES TOUS LÀ POUR TE SOUTENIR.

Milton Maine, *spécialiste de thérapie interpersonnelle.*

D'accord, on s'est éloigné après que j'ai choisi d'étudier des domaines moins conventionnels.

*De là à imaginer que **Milton** veuille me tuer?*

Ridicule.

SI ON EST APPELÉS À SE REPARLER, J'ESPÈRE QUE TU ME RACONTERAS ÇA EN TE FAISANT MOUSSER, COMME AVANT. HÉHÉ!

Lui raconter en me faisant mousser?

Que veut-il dire par là, bon sang?

Je passe la nuit à ressasser ce qu'a dit Milton.

Insinuerait-il que je suis un vantard qui a réponse à tout?

Quand bien même — et j'en doute — ce n'est pas une raison suffisante pour me briser le crâne et me laisser mourir.

N'est-ce pas?

Parfois, alors que la nuit me semble interminable, je reçois une autre visiteuse.

Je ne parviens pas à savoir si elle est réelle...

... ou si c'est un rêve.

JE N'ARRIVE PAS À VOUS ATTEINDRE.

VOUS ÊTES DANS LES LIMBES, LA ZONE FRONTIÈRE QUI SÉPARE CE MONDE DU SUIVANT. SI JE POUVAIS JUSTE... JUSTE...

ENCORE *TOI, AUGUST FRYNE?*

ENCORE À TENTER DE PIRATER UNE DE MES *SESSIONS?*

COMBIEN DE FOIS DEVRAIS-JE LE RÉPÉTER?

OUBLIE-MOI!

ARGH!

ALORS, LOMBRIC?

EL-ELLE A TROUVÉ QUELQU'UN, D-DORIAN. QUELQU'UN DE *FRAÎCHEMENT DÉCÉDÉ.*

TU M'AS PROMIS UNE *ÂME HUMAINE,* AUGUST.

POUR TON BIEN...

QUELQU'UN... QUI VAUT... *D-D'ATTENDRE* UN PEU POUR...

... J'ESPÈRE *VRAIMENT* QUE TU NE VAS PAS À NOUVEAU ME DÉCEVOIR.

Soudain, le jour est levé et un homme est assis près de moi.

Il me semble familier, mais je ne le reconnais pas...

... jusqu'à ce qu'il parle.

POURQUOI N'EST-CE PAS TON VAURIEN DE **FRÈRE** QUI SE TROUVE LÀ? ÇA N'AURAIT PAS ÉTÉ UNE GROSSE PERTE.

Mon père et toute sa charité chrétienne.

Je lui dis d'être moins sévère envers Luke.

Enfin... J'**essaie** de lui dire, comme je l'ai déjà fait tant de fois.

VOILÀ CE QUI ARRIVE QUAND ON VEUT FRÉQUENTER DES TOXICOMANES.

Il ne sait pas de quoi il parle.

Mon programme à base de psychotropes donne d'excellents résultats.

Mais, malgré son ignorance et ses préjugés, mon père pourrait-il avoir **raison**?

J'ai travaillé auprès d'individus vraiment ravagés.

Est-il **envisageable** que l'un d'entre eux ressente de la rancœur à mon égard?

La visite suivante m'est plus agréable.

Jodie Hurt, ma brillante associée junior à l'institut.

Je vous l'accorde, plus **partenaire** qu'associée.

BÉBÉ.

Je vous explique.

Ma thérapie utilise un psychotrope, la psilocybine, l'élément actif du LSD.

Mais il ne s'agit pas de trips hallucinogènes version flower power.

Plutôt de **mysticisme appliqué** avec une rigueur scientifique.

On donne des "instructions de vol" au patient. Le casque audio lui passe une musique d'ambiance et il est surveillé en permanence.

C'est un environnement très intense.

Jodie est une femme mariée, mais, en tant que psychologue, je me refuse à ressentir une émotion aussi négative que la **culpabilité**.

Je sais... Vous pensez au **mari jaloux**, au **crime passionnel**.

Oubliez cela.

Ryan ignore tout. Ou, plutôt, il s'en fout. Lui et Jodie ne sont plus amoureux depuis longtemps.

Ryan est un coureur aux nombreuses conquêtes.

Dès que Jodie aura réglé le **côté légal** assez complexe, elle le quittera.

Qu'est-ce qu'elle a en tête? Me faire une gâterie sous les draps?

Oh oui. Je t'en prie!

JE DOIS FAIRE VITE ET PROFITER QUE NOUS SOMMES SEULS.

JE NE SAIS PAS SI TU ES LÀ. SI C'EST LE ***CAS***, TU DOIS ÊTRE EFFRAYÉ.

MAIS J'AI PENSÉ À NOTRE ***COCKTAIL DE PSILOCYBINE*** CRÉÉ POUR SOULAGER ***L'ANGOISSE EXISTENTIELLE*** DES CANDIDATS À L'EUTHANASIE.

SI TU ES MOURANT, CELA VA T'EMMENER DANS UN VOYAGE SPIRITUEL AU-DELÀ DE L'HORIZON ULTIME.
SI TU N'ES PAS MOURANT, AU MOINS, CELA VA TE DISTRAIRE.
J'ai une soudaine poussée de paranoïa, une idée folle.
Et si c'est Jodie qui veut me voir mort?
TPP TPP
Et si notre liaison l'a rendue dingue...
... jusqu'à considérer n'avoir qu'un choix: me tuer ou se suicider?
Peut-être veut-elle m'évincer pour diriger l'institut? Elle n'a jamais caché ses grandes ambitions.
Bref: et si cette seringue contenait quelque chose de plus mortel que de la psilocybine?
JE DOIS PARTIR, BÉBÉ. FAIS BON VOYAGE!
Tout à coup, j'ai très envie de vivre.

Dans un premier temps, rien ne se passe.

Je sens pointer une certaine déception.

Soudain, je suis submergé par des sentiments d'amour et de bien-être.

Mon âme s'envole, mon corps se libère de ses entraves.

Merci, Jodie. Je n'ai jamais douté de toi. Tu es une personne formidable douée d'un grand coeur.

Je récite les "instructions de vol" que je donne aux patients.

Confiance. Lâcher prise. Avancer.

Sans savoir où je me rends, je sais que c'est important.

Je sais que ce sera sans doute le **voyage le plus marquant** de mon existence...

... je suis donc un **peu** désabusé de me retrouver à mon bureau, à l'institut.

Ce sont mes dernières heures. Je peaufine des dossiers de patients avant de rentrer chez moi.

BONSOIR, DAN.

BONSOIR, ROGER. À DEMAIN.

Roger Lim, mon directeur de recherche. Inoffensif.

Dans peu de temps, un évènement va changer mon existence...

... voire y mettre un **terme.**

Un message.

Quelqu'un veut me rencontrer ce soir au Doyle's.

A-t-il l'intention de me suivre dehors pour tenter de me tuer?

Je n'ai qu'à regarder l'écran de mon portable et tout me sera révélé.

La vérité.

Le mystère suprême.

Je l'ai vu.

J'ai vu qui m'a donné rendez-vous au Doyle's.

Mais, alors que les effets du produit disparaissent en même temps que la conscience cosmique et l'amour, ce nom glisse entre mes synapses...

... comme de l'eau entre mes doigts.

Je me sens tout à coup épuisé. Le sommeil m'enveloppe dans son confortable cocon...

... et, sans pouvoir m'expliquer pourquoi, j'entends ce qui ressemble à...

... on dirait des...

GONNKK! GONNKK! GONNKK!

TU ES SÛR D'AVOIR ENTENDU TA MÈRE, JAPHET ?

ELLE M'A HURLÉ DE NETTOYER LA PORCHERIE ET DE TRAITER LE SORGO, COMME ELLE LE FAISAIT QUAND ELLE ÉTAIT ***VIVANTE.***

J-JE ***P-PERÇOIS*** QUELQUE CHOSE...

QUE CETTE VIEILLE PEAU RESTE ***SOUS TERRE!***

CE-CE N'EST PAS TA MÈRE, JAPHET.

N-NON... C'EST... OH...

" C'EST ENCORE *VOUS.*"

J'ignore combien de temps j'ai dormi.

À vue de nez, des années.

Je m'éveille et je me sens...

Disons étrangement libéré.

Je me sens si **léger.**

Je flotte.

Je pense d'abord que mon trip se poursuit.

Non. C'est différent. Oui, complètement différent.

Je suis lucide. J'ai l'esprit clair.

Je sais ce qu'il se passe. J'ai lu **les livres qu'il faut.**

Sauf erreur de ma part, je vis ce que l'on appelle une **expérience extra-corporelle.**

Je suis soudain pris d'une envie désespérée de retrouver la chaleur de mon corps matériel...

... mon chez-moi.

Mais quelque chose, une sorte de force de gravité, m'en éloigne.

Je me bats, je lutte à en perdre le souffle.

Mais rien n'y fait.

Et voilà qu'une **question** fait son chemin jusqu'à ma conscience.

Que se passera-t-il si je ne rejoins pas mon corps?

On ne vous enseigne pas ça à la faculté de médecine.

Je suis vite épuisé.

Je ne peux plus me battre.

Je ne peux que me laisser emporter.

Sans mon corps, je me sens soudain si seul.

Je pars à la dérive.

Me voilà orphelin.

Je ressens une **solitude** profonde, insondable...

... mais il s'avère que d'autres m'accompagnent.
... Il... Il... Il est attiré... vers L'AU-DELÀ. Non ! Il n'est pas prêt... Il... Il n'est pas prêt DU TOUT !
Euh... Et le fantôme de ma mère ? J'ai déjà payé dix dollars à la Tienne pour m'offrir tes services.
Alors il faudra qu'elle te rembourse, Japhet. On dirait que j'ai été choisie pour aider quelqu'un... qui court un affreux danger.
Mais, bon sang ! Qui donc ?!
Je l'ignore. Ça ne FONCTIONNE pas comme ça.

"CELA DIT, J'AI UNE IDÉE ASSEZ PRÉCISE D'OÙ PEUT VENIR CE DANGER."

JE LE VOIS. IL EST LÀ, ***IMMOBILE,*** ATTENDANT D'ÊTRE ***RAMASSÉ.***

JE TE L'OFFRIRAI, DORIAN. OUI, JE TE SERVIRAI CET ÂNE SUR UN PLATEAU D'ARGENT, AVEC UNE POMME COINCÉE DANS LA BOUCHE.

PEUT-ÊTRE ALORS DEVIENDRONS-NOUS ***AMIS.***

2

CHAPITRE DEUX : LA PEUR DE MOURIR

Voilà.

J'ai quitté la scène.

Personne n'habite ici.

Je doute qu'il me soit possible de rentrer "chez moi".

Je pense à mon père, à feu ma mère, à mes amis et mes amours passés.

À tous les aspects géniaux, magnifiques et désagréables de ma vie.

Et je me sens infiniment loin de tout ça.

Ce serait ça?

S'agirait-il de ce que nous craignons tous et auquel nous évitons à tout prix de penser?

Cet instant dont toutes les religions voudraient nous faire croire qu'il va bien se passer si nous croyons en leur dieu?

Est-ce la fin?

DANS LES OZARKS.

CE N'EST PAS LA FIN. ON PEUT MÊME Y VOIR UN *COMMENCEMENT*, MAIS SOYEZ PRUDENT, MONSIEUR.

QUITTER SON CORPS PHYSIQUE POUR LA PREMIÈRE FOIS EST UN MOMENT DE GRANDE LIBÉRATION. C'EST AUSSI L'ÉTAPE LA PLUS DANGEREUSE DE TOUT LE PROCESSUS.

ABI M'A DIT DE TE DEMANDER DE ME RENDRE MON FRIC, CONNIE.

QUOI, JAPHET ?! MA FILLE N'A DONC PAS RÉUSSI À T'AIDER AU SUJET DU FANTÔME DE TA MÈRE ?

POUR TE PARLER FRANCHEMENT, CONNIE...

"... JE CROIS QUE TA FILLE A *AUTRE CHOSE* À L'ESPRIT."

DÉFAITES-VOUS DES ENTRAVES... ABANDONNEZ VOTRE CORPS MATÉRIEL

... ÉLEVEZ-VOUS...

...RESPIREZ...

... UN GRAND ET TERRIBLE DANGER VOUS MENACE, MONSIEUR...

... OUBLIEZ TOUT CE QUE L'ON VOUS A APPRIS...

... ET SURTOUT, SURTOUT *N'ALLEZ PAS VERS LA LUMIÈRE BLANCHE !*

Pas de doute, ça ressemble beaucoup à une **expérience de mort imminente**. Tous les poncifs sont là : le tunnel, la **lueur aveuglante**...

Mais, en tant que docteur, je dois chercher **l'explication scientifique**.

C'est une hallucination due à la mort des cellules cérébrales ?

En s'affolant, mon cerveau bousille ses neurotransmetteurs ?

C'est dû à la tension dans l'hippocampe et l'amygdale ?

Ces belles théories ne m'empêchent pas d'être affreusement **terrifié**.

MON ERIN... CINQ ANS ET VOILÀ QU'ELLE PERD SA MÈRE. QUI VA VEILLER SUR MON PAUVRE BÉBÉ ?

PATRICK ? CE NUL NE PREND MÊME PAS SOIN DE LUI-MÊME.

Mon instinct de psychologue me pousse à l'aider.

Mais comment faire ça ?

JE VOULAIS JUSTE LUI FAIRE PEUR ET... ET LUI MONTRER QU'ELLE M'AIMAIT.

J'ESPÈRE QU'ELLE SE SENT COUPABLE.

JE N'AI PLUS MAL. JE ME SENS LIBÉRÉ. NE T'EN FAIS PAS, MAGGIE. NOUS ALLONS BIENTÔT NOUS REVOIR.

BILLY-JOE, JE N'AURAIS JAMAIS DÛ TE FAIRE CONFIANCE, ENFOIRÉ...

MÔMAN, J'AI PEUR ! MÔMAN !

J'AURAIS DÛ LUI DIRE QUE JE L'AIMAIS. SI J'AVAIS SU QUE LE TEMPS M'ÉTAIT COMPTÉ...

HÉ, VOUS ! UN INSTANT !

QUOI ?

JE PEUX VOUS AIDER.

MAIS QUI ÊTES-VOUS?

UN ***AMI.*** VOUS ÊTES TRÈS PROCHE DU ***SEUIL, CETTE LUMIÈRE BLANCHE.*** UNE FOIS PASSÉ, ON NE ***REVIENT PAS.***

VOUS VOULEZ ***VIVRE,*** N'EST-CE PAS?

VOUS VOULEZ VIVRE, N'EST-CE PAS?

O-OUI, TOUT À FAIT.

BIEN. ALORS PRENEZ MA MAIN TANT QUE VOUS LE POUVEZ.

Ne jamais faire confiance à un type en scaphandre.

À moins que ce soit votre seule et unique chance.

"TU V-VAS PAS MOURIR..."

... T-T'ES MON... NGNNGN... MON PETIT FRÈRE... NGNN... T-TU **PEUX PAS MOURIR.**

SI T-TU T'EN SORS, JE CHANGERAI, PROMIS. T-T'AURAS ENFIN LE FRANGIN QUE TU **MÉRITES.** JE TE LE JURE, JE...

J-JODIE? ÇA FAIT LONGTEMPS QUE **T'ES** LÀ?

BIEN ASSEZ POUR AVOIR LA **NAUSÉE.**

J'AI BESOIN DE DIRE QUELQUE CHOSE À DAN. J'APPRÉCIERAIS VRAIMENT QUE TU T'EN AILLES, LUKE.

ET MOI, J'APPRÉCIERAIS VRAIMENT QUE **T'AILLES TE FAIRE FOUTRE.**

JE SUIS SON **FRÈRE.**

UN FRÈRE QUI N'ALLAIT LE VOIR QUE QUAND IL AVAIT **BESOIN D'ARGENT.**

C-C'EST MÊME PAS VRAI!

JE LUI RÉPÉTAIS QU'IL DEVAIT ARRÊTER D'ESSAYER DE **TE SAUVER.**

CERTAINES PERSONNES NE CHERCHENT QU'À BOUSILLER LEUR VIE. C'EST COMME ÇA.

C'EST DONC **POUR ÇA** QU'IL N'A RIEN FAIT, LA DERNIÈRE FOIS!

TU LUI AS MIS LE GRAPPIN DESSUS ET IL A CHANGÉ DU TOUT AU TOUT.

PENSE CE QUE TU VEUX, LOSER.

SALOPE!

MAIS ENFIN?! QUE SE PASSE-T-IL, ICI?

C'EST MON FRÈRE. J'AI LE DROIT D'ÊTRE LÀ.

ET *JE SUIS* L'ASSOCIÉE DE M. COLLINS!

VOUS POURRIEZ ÊTRE LE PAPE, JE VOUS METTRAIS QUAND MÊME DEHORS.

C'EST CLAIR? OUSTE OU *J'APPELLE LA SÉCURITÉ.*

NOUS VOILÀ *ENTRE NOUS.* C'EST MIEUX, NON?

JE REPASSERAI PLUS TARD, MON MIGNON, QUAND IL Y AURA MOINS DE MONDE PAR ICI. TOI ET MOI, ON EN PROFITERA POUR FAIRE CONNAISSANCE.

T'ES ENCORE LÀ-DEDANS, CHÉRI?

SINON, JE ME DEMANDE...

"... OÙ T'ES *PASSÉ?*"

ALORS, LOMBRIC? TU AS *L'ÂME ASTRALE* QUE TU M'AS PROMISE?

O-OUI, DORIAN. I-IL ALLAIT FRANCHIR LE SEUIL QUAND JE L'AI RAMENÉ.

BIEN. MA PEAU ME FAIT MAL. MAUDIT SOIT *LORD HENRY WOOTEN* POUR AVOIR BRÛLÉ LE *PORTRAIT MAUDIT* D'HALLWARD.

ON MENTIONNE MÊME MON NOM DANS LA DERNIÈRE ÉDITION DU *DICTIONNAIRE INFERNAL*...

J'AI UNE *CRÈME HYDRATANTE* RICHE EN *VITAMINE E* ET EN *HUILE DE JOJOBA,* MAÎTRE. C'EST PARFAIT POUR LA PEAU SÈCHE SANS ÊTRE TROP GRAS.

AHH... NGG... GGG...

J'AI VENDU MON ÂME À SATAN. JE ME GAUSSE DE LA MORT.

... ET TOI, TU M'OFFRES DE LA *CRÈME HYDRATANTE*?

ARGH!

UGHN!

MON DIEU!

COOL! JE SUIS EN ENFER?

C'est arrivé si vite.

D'un seul coup, elle était là.

ARRÊTEZ! ÉLOIGNEZ VOTRE MAIN.

Quels crétins on fait, nous autres, les hommes! Je suis entre la vie et la mort et ma première pensée, c'est : "Beau petit lot."

QUE- QUI ÊTES-VOUS?

JE M'APPELLE ABI MCGRATH. JE SUIS MÉDIUM.

C'EST UNE S-SORCIÈRE QUI VEUT ATTENTER À MA VIE.

ALLEZ! PRENEZ MA MAIN!

SI VOUS TENEZ À VOTRE ÂME IMMORTELLE, NE LE SUIVEZ SURTOUT PAS.

EN TANT QUE SCIENTIFIQUE, JE NE CROIS PAS À L'ÂME.

SI ÇA VOUS PERMET DE VOUS SENTIR MIEUX, APPELEZ ÇA COMME VOUS VOUDREZ.

ELLE A ÉTÉ MON ÉLÈVE. DÉSORMAIS, ELLE ME DÉTESTE.

Je devais faire un choix.

Il me plait de croire que ma décision fut rationnelle...

... et n'eut rien à voir avec cette beauté dont je parlais.

MERCI POUR LE COMPLIMENT, RESTE QUE VOUS AVEZ FAIT LE BON CHOIX.

IL S'APPELLE ***AUGUST FRYNE*** ET C'EST L'UN DES HOMMES LES PLUS DANGEREUX AU MONDE.

HÉ ?! VOUS POUVEZ ***LIRE MES PENSÉES*** ?

SEULEMENT QUAND ELLES SONT ÉVIDENTES.

DANS CE CAS, QUELLE QUESTION JE VAIS POSER ?

OÙ SOMMES-NOUS ?

BIEN VU.

ICI, C'EST UNE SORTE D'ENTRE-DEUX... OU UN ***MONDE LIMINAIRE.***

... ou un truc du genre.

CHEZ DOYLE'S ? C-COMMENT ON EST ARRIVÉS LÀ ?

C'EST ***VOUS*** QUI NOUS AVEZ AMENÉS ICI, DAN. DU MOINS, VOTRE SUBCONSCIENT.

J'ai l'impression de flotter ou de voler...

C'EST SIMPLE : CET ENDROIT EST ***IMPORTANT*** POUR VOUS.

DITES-MOI EN QUOI.

C'EST L-LÀ QUE J'AI ÉTÉ AGRESSÉ ET LAISSÉ POUR MORT.

OUI, C'EST LOGIQUE. J'AI DÉJÀ VU CET ENDROIT DANS MES VISIONS.

C'EST PUISSANT ICI. DES ONDES DE VIOLENCE ÉMANENT TOUJOURS DE CETTE RUELLE.

OH. OH! *ATTENTION!*

UGH. UGH. UGH.

HÉ! ÇA NE VA PAS?

VOUS AVEZ VU... QUI M'A ATTAQUÉ?

S-SI, MERCI. JE L'AI RESSENTI TRÈS PROFONDÉMENT. C'EST LE SOUCI QUAND ON EST MÉDIUM, J'IMAGINE.

NON, HÉLAS. MES POUVOIRS ONT LEURS LIMITES.

VOUS AVEZ RAISON. VOUS DEVEZ... NOUS DEVONS DÉCOUVRIR L'IDENTITÉ DE VOTRE AGRESSEUR.

EN FAIT, C'EST PEUT-ÊTRE VOTRE SEULE CHANCE.

VOILÀ MICHAEL, LE BARMAN. *LUI* SAURA AVEC QUI J'ÉTAIS CE SOIR-LÀ.

SALUT MICHAEL. ÇA TOMBE BIEN, JE VOULAIS TE VOIR.

MICHAEL ?

IL NE PEUT NI VOUS VOIR, NI VOUS ENTENDRE. PERSONNE NE LE PEUT QUAND VOUS ÊTES SOUS FORME ASTRALE.

EN REVANCHE, VOUS POUVEZ LES VOIR ET, EN FAISANT ATTENTION, LES *INVESTIR* POUR OBSERVER LEURS *SECRETS INTIMES*.

DONC... JE POURRAIS VOIR CE QUE MICHAEL A VU LE SOIR OÙ ON M'A ATTAQUÉ ?

TOUT DÉPEND DE CE QU'IL SE SOUVIENT AVOIR VU. MAIS ATTENDEZ UN PEU QUE JE VOUS DISE *QUOI FAIRE*.

DAN !

PAS QUESTION D'ATTENDRE. JE VEUX SAVOIR QUI J'AI RENCONTRÉ À CE BAR.

J'ai alors la plus étrange des sensations...

... celle de me dissoudre.

Au bar, Michael a la réputation d'être un homme à femmes.

Les images qui m'assaillent racontent une autre histoire.

Je ne perçois aucune névrose. Je dirais qu'il vit très bien sa sexualité, mais il a choisi de rester discret.

Je réfléchis en détail à cette soirée et je tente de diriger ses souvenirs dans cette direction.

Vers la dernière fois où l'on s'est vu.

Ah, me voilà. J'ai l'air fâché. Je... Je... Oui, je me dispute avec quelqu'un.

Mais, qui?

Mais...? C'est Ryan, le mari de Jodie. Cela n'a aucun sens.

Il n'a que faire que Jodie et moi ayons une liaison.

DAN, C'EST ABI. VOUS PRENEZ **TROP DE TEMPS.** IL FAUT QUE VOUS SORTIEZ.

TRANSGRESSER LES **LOIS ASTRALES** PEUT ÊTRE DANGEREUX.

JE-J'ÉTAIS AVEC RYAN ! C'EST *LUI* QUI M'A AGRESSÉ ?

JE D-DOIS Y RETOURNER ET VOIR POURQUOI ON SE DISPUTAIT...

PLUS TARD. SI LA SYMBIOSE S'ÉTERNISE, VOUS POURRIEZ RESTER BLOQUÉ.

BLOQUÉ ?

PIÉGÉ. ALORS L'HÔTE MONTRERAIT LES SYMPTÔMES D'UN DÉDOUBLEMENT DE PERSONNALITÉ... ET VOUS SERIEZ L'UNE D'ENTRE ELLES.

J'AI TRAITÉ DES CAS DE ***DÉSORDRE DISSOCIATIF DE L'IDENTITÉ.*** JAMAIS JE N'AURAIS CRU QUE C'ÉTAIT DES ***PROJECTIONS ASTRALES PRISONNIÈRES.***

PAS TOUS. QUELQUES-UNS. ET CE N'EST PAS TOUT...

DANS CE CAS, ***L'ASTRAL ISOLÉ*** PÉRICLITE ET MEURT.

IL NE FAUT PAS RESTER HORS DE VOTRE CORPS PLUS DE DIX HEURES. JE VOIS QUE VOTRE PROJECTION COMMENCE DÉJÀ À FAIBLIR.

VOUS DEVEZ RÉINTÉGRER VOTRE CORPS OU ÇA NE SERA PLUS POSSIBLE ET VOUS SEREZ ISOLÉ.

PTEUH! BLARRGH!

IL EST BEL ET BIEN MORT, MAIS AUSSI INSIPIDE QUE QUAND IL ÉTAIT ***BIEN VIVANT.***

TU M'AS ***MENTI,*** LOMBRIC. TU M'AS PROMIS UN... ***BLAUH!*** UN ASTRAL RENFERMANT QUELQUE ***FORCE VITALE.***

MAIS L'***ÂME PUTRIDE*** AVEC LAQUELLE TU AS FAILLI M'EMPOISONNER S'EST TROP APPROCHÉE DU SEUIL.

JE-J'ESPÉRAIS VOUS SUSTENTER TANDIS QUE JE POURSUIVAIS MA QUÊTE DE QUELQUE CHOSE PLUS À VOTRE GOÛT.

CELUI QUE JE VOUS RÉSERVAIS EST PARFAIT. IL S'APPELLE ***D-DAN COLLINS.***

SANS LA ***FILLE*** DONT JE VOUS AI PARLÉ, IL SERAIT DÉJÀ À VOUS.

CELLE APPELÉE ABI MCGRATH?

"IL VA FALLOIR RÉGLER LE PROBLÈME DE CETTE JEUNE MORTELLE."

CONCENTREZ-VOUS SUR LA DESTINATION.

IMAGINEZ VOTRE CORPS, SON POIDS, SON ODEUR, SA ***FORME.***

Suivant les instructions d'Abi, je traverse ce fameux **monde liminaire.**

Je pense à l'effet du poids de mon corps quand je m'y trouve.

Je le visualise, allongé sur ce lit d'hôpital.

C'est drôle. Je sais que quelque chose ne tourne pas rond avant d'arriver.

Toutefois, je n'imaginais pas à **quel point.**

C'EST ÇA. T'ES MON PETIT CHÉRI RIEN QU'À MOI.

La paraphilie n'est pas vraiment mon domaine d'expertise...

... mais je sais que le traitement se base sur des médicaments et une longue analyse cognitivo-comportementale.

Je n'ai carrément pas le temps.

Je rentre avec délicatesse.

Honnêtement, j'**appréhende** ce que je vais découvrir caché en l'**infirmière Wagner**...

... et j'ai bien raison.

J'aimerais dire que j'ai découvert l'**instant clé** ou l'**événement traumatique** qui a fait d'elle ce qu'elle est.

J'aimerais prétendre l'avoir **guérie**, mais les choses -- et les gens -- sont bien plus complexes que cela.

Au lieu de cela, je répète une question, encore et encore en espérant qu'elle finira par m'entendre.

J'espère qu'elle prendra ma voix pour la sienne.

Pourquoi fais-je cela?

Comment suis-je tombée si bas?

C'est bien peu, même pas un embryon de solution à ses problèmes...

... mais, pour l'instant, cela paraît suffire.

En la quittant, un sentiment complexe m'accompagne...

... mélange de honte et d'excitation sexuelle.

Ce n'est qu'en réintégrant mon corps que je me sens à nouveau moi-même.

Moi-même.

Dan Collins.

J'ai dû m'endormir...

... car, un peu plus tard, des voix me réveillent.

VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA!

DÉSOLÉE, M. COLLINS.

TU PARLES!! C'EST PAS VOTRE FRÈRE QUI EST ÉTENDU LÀ!

NOTRE SERVICE LÉGAL SOUTIENT QUE ***L'ASSURANCE MALADIE*** DE VOTRE FRÈRE A FAIT UNE MALENCONTREUSE ERREUR.

E-ET ALORS? ÇA ***VEUT DIRE*** QUOI?

ÇA VEUT DIRE QUE SI VOUS NE TROUVEZ PAS UNE AUTRE COUVERTURE POUR LES SOINS DE DAN, SON RESPIRATEUR SERA ARRÊTÉ DANS PRÉCISÉMENT ***UNE SEMAINE.***

M-MAIS COMMENT JE VAIS TROUVER UN FRIC PAREIL SI VITE?

ÇA, C'EST ***VOTRE*** PROBLÈME, JE LE CRAINS.

*Je **hurle** comme un fou.*

*À m'en faire **péter les** tympans.*

*Mais, hélas, je suis **le seul** capable de l'entendre.*

3

CHAPITRE 3 :
LES FLEURS DU MAL

"IL S'APPELLE... NON. IL S'APPELAIT *ADAM KONRAD.*"

"LA SEULE CHOSE MÉMORABLE QU'IL FIT DE TOUTE SA VIE... FUT LA MANIÈRE DONT IL Y *MIT FIN.*"

"CELA SE PASSA IL Y A PRÈS DE DEUX ANS, MAIS..."

"... POUR ADAM KONRAD..."

MAMAN?

*ADAM? MAIS OÙ **ES-TU?***

"... LE SOUVENIR EST ENCORE TRÈS *FRAIS...*"

JE... JE V-VOULAIS QUE TU SA-SACHES QUE... QUE JE T-T'AIME, MAMAN.

TU AS PRIS TES MÉDICAMENTS, ADAM?

C'EST TROP DUR. C'EST SI... TU SAIS... LES GENS... ET... ***TOUT LE RESTE.*** M-MAMAN, JE VOULAIS TELLEMENT ÉVITER DE TE DÉCEVOIR...

T-TU ME FAIS PEUR. APPELLE LE DOCTEUR DAN ET PARLE-LUI.

J'AI E-ESSAYÉ, MAIS IL NE RÉPOND PAS. IL SE FICHE BIEN DE MOI.

*CE N'EST **PAS VRAI.** DIS-MOI OÙ TU ES ET RESTES-Y. J'ARRIVE!*

ADAM !

J'AI ESSAYÉ, MAMAN...

"LE HURLEMENT DU MÉTAL..."

"... LA VIOLENTE BOURRASQUE, LA LUEUR AVEUGLANTE."

"ABSOLUMENT MAGNIFIQUE."

HEIN ?

OH, O-OUI. LE GOÛT DU SANG CHAUD. L'ODEUR DE CHAIR CALCINÉE. CES SOUVENIRS SONT SI ***PUISSANTS.***

IL REFUSE D'AVANCER. IL N'EN EST ***PAS CAPABLE.***

"IL EST AUSSI PERDU DANS LA ***MORT*** QU'IL L'ÉTAIT DANS LA VIE."

DANS LES OZARKS.

JE SUIS RUINÉ. MES VACHES SONT MALADES, MES GOSSES ONT DES TROUS DANS LEURS FRINGUES...

SI TU POUVAIS JUSTE ME DONNER LE LOTO DE DEMAIN...

MON DON NE MARCHE PAS COMME ÇA, CYRUS. ET PUIS, MAMAN M'A DIT QUE TON PROBLÈME EST PLUS... *D'ORDRE PERSONNEL.*

"D'ORDRE PERSONNEL?" ELLE A DIT ÇA.

PAS TOUT À FAIT EN CES TERMES.

EL-ELLE SE ***GOURE!*** J'AI P-PAS DE PROBLÈME DE CE GENRE-LÀ!

IL N'Y A PAS DE QUOI AVOIR HONTE. PLEIN D'HOMMES...

J'AI HONTE DE ***QUE DALLE.*** TOUT FONCTIONNE À MERVEILLE, BORDEL! SARAH NE SE PLAINT PAS!

=>PFFF<= ENCORE UN CLIENT SATISFAIT.

OH, BON SANG! MA ***TÊTE!***

D-DOCTEUR ***DAN COLLINS?*** VOTRE ***NIVEAU D'ANXIÉTÉ...*** EST TRÈS...

"... ÉLEVÉ."

NE ME REGARDE PAS COMME ÇA. JE SAIS QUE LES SECONDES SONT COMPTÉES ET QUE JE DEVRAIS ÊTRE EN TRAIN DE ***CHERCHER LA VÉRITÉ.***

JE... J'ESSAIE JUSTE DE REMETTRE MES PENSÉES DANS L'ORDRE, LÀ.

DAN?

ABI? QU-QUE VENEZ-VOUS FAIRE ICI?

EN FAIT, JE NE SUIS ***PAS*** ICI. VOUS VOUS PARLIEZ À VOUS-MÊME...

... ET VOUS ME SEMBLIEZ STRESSÉ.

ÇA, C'EST SÛR. QU-QUE SE PASSE-T-IL... QUE ***M-M'ARRIVERAIT-IL...*** SI MON CORPS MOURAIT?

VOUS MOURRIEZ, DAN. SI VOTRE ÂME PASSE LE SEUIL, ELLE NE POURRA PAS REVENIR.

C'EST UNE QUESTION THÉORIQUE?

SI SEULEMENT. D-DANS UNE ***SEMAINE,*** ON ARRÊTERA LE RESPIRATEUR À MOINS QUE MON FRÈRE PUISSE PAYER LES FRAIS D'HÔPITAL. ET ÇA, IL NE LE POURRA ***JAMAIS.***

J'AI MIS TOUT CE QUE J'AI DANS ***L'INSTITUT*** SINON J'AURAIS... J'AURAIS...

CHUT. IL FAUT VOUS CALMER. RESPIREZ PROFONDÉ-MENT...

... VOILÀ...

Je ne sais pas vraiment ce qui se passe ensuite, mais cela me rappelle les psychotropes que j'utilisais sur mes patients... et que je me suis senti moralement obligé d'utiliser sur moi-même.

(Sous stricte surveillance médicale, bien entendu.)

Pour résumer, tous les soucis et l'anxiété s'effacent.

Je sais qu'il me faut encore découvrir qui a essayé de me tuer, mais, étrangement, cela me semble moins important.

L'hôpital menace donc de débrancher mon respirateur?

Bof. Qui vivra verra...

En émergeant, je ne me souviens de rien, mais je suis clairement plus calme.

OUAH! QU'AVEZ-VOUS FAIT?

QUELQUE CHOSE QUE J'AI TIRÉ DES VOYAGES ASTRAUX DE ***TIMOTHY LEARY.***

CE RADICAL DE LA PSYCHOLOGIE? OH, J'AURAIS ADORÉ LE RENCONTRER.

J'IMAGINE QUE C'EST UNE SORTE DE ***HÉROS*** POUR VOUS.

LOIN DE LÀ. SES FRASQUES ONT BEAUCOUP DESSERVI LA RECHERCHE PSYCHÉDÉLIQUE. MALGRÉ CELA, ÇA M'AURAIT INTÉRESSÉ DE FAIRE SA CONNAISSANCE.

PEUT-ÊTRE, ***DÈS*** QUE NOUS SAURONS CE QUI S'EST PASSÉ AU ***DOYLE'S*** L'AUTRE SOIR.

JE PENSE AVOIR QUELQUES SUSPECTS.

RYAN, MILTON ET MÊME MICHAEL DOYLE.

ÉTUDIEZ-LES À TOUR DE RÔLE ET ÉLIMINEZ-LES UN PAR UN DE VOTRE ENQUÊTE.

MAIS SOYEZ PRUDENT. JE CAPTE BEAUCOUP DE ***BRUIT PSYCHIQUE*** ÉMIS PAR AUGUST FRYNE.

LE SORCIER EN SCAPHANDRE?

J'IGNORE POURQUOI, MAIS IL ***S'INTÉRESSE*** À VOUS.

QU'EST-CE QU'IL Y A ENTRE LUI ET VOUS?

IL A ÉTÉ MON... MENTOR, MAIS IL A VOULU EMPRUNTER UNE VOIE QUE JE SAVAIS NÉFASTE.

IL VOULAIT AUSSI COUCHER AVEC MOI.

ET IL N'A PAS APPRÉCIÉ QUE VOUS LE REPOUSSIEZ?

BIEN, DANIEL. C'EST L'HEURE DE TA TOILETTE ET DE TON ***MASSAGE INTÉGRAL.***

MOI, JE VAIS Y ALLER.

JE PENSE QUE NOTRE RELATION DOIT GARDER ***UN PEU*** DE MYSTÈRE.

Si je suis nerveux?

C'est rien de le dire.

Mais il semblerait que j'éviterai la séance de paraphilie cette fois, dieu merci.

L'infirmière Wagner est d'un professionnalisme sans faille aujourd'hui.

Parfait. Ça me permet de réfléchir à ma prochaine action.

Je vais commencer avec Ryan, le mari de Jodie.

Je ne vois pas pourquoi il voudrait ma mort, mais on s'est croisé au Doyle's le soir de mon agression.

J'essaie d'envoyer mon corps astral vers Ryan...

... en pensant à lui aussi fort que je le peux.

J'imagine son visage, sa voix. Je me concentre si fort que j'ai la tête qui tourne et...

... rien ne se passe.

Si seulement Abi était restée pour m'expliquer le mode d'emploi.

ABI ?

AU MENU, SOUPE DE HARICOTS DES OZARKS ET PAIN DE MAÏS. TES PRÉFÉRÉS, CHÉRIE.

HÉ OUI ! JE ME SOUVIENS QUE TU NE MANGES PAS DE VIANDE. TU DISAIS QUE TU RESSENTAIS LA ***DOULEUR DES ANIMAUX.***

HAHA ! HAHA ! QUELLE NANA !

COMMENT ? TU PRÉFÈRERAIS SAUTER LE DÎNER ET FILER DIRECTEMENT AU LIT ?

TU ES UNE ***VILAINE FILLE,*** ABI MCGRATH !

IL N'EXISTE QU'UNE SEULE CHOSE PIRE QU'UN PERVERS.

C'EST UN PERVERS DOTÉ DE POUVOIRS MAGIQUES DÉGOÛTANTS.

M-MAITRE !

JE SAVAIS QUE TU ME CACHAIS ***QUELQUE CHOSE,*** AUGUST.

... OU PLUTÔT DEVRAIS-JE DIRE ***"QUELQU'UN ?"***

U-UN HOMME A DES BESOINS.

RIEN NE DEVRAIT TE DISTRAIRE DE ***MES*** BESOINS.

M-MAIS J'AI ENTRETENU ABI DURANT DES ANNÉES.

JE L'AI CRÉÉE À PARTIR DE SES ONGLES, SES PEAUX MORTES ET SES CHEVEUX. J'AI AMOUREUSEMENT TAILLÉ SES RACINES, SES BRANCHES DÉLICATES...

KUNST AUSSTELLUNG
SECESSION
KREFELD KARLSPLATZ

... ET ***SES FLEURS.***

TOUT ÇA POUR OBTENIR CE PANTIN INANIMÉ?

AVEC VOTRE A-AIDE, JE POURRAIS LUI INSUFFLER LA VIE GRÂCE À L'ÂME D'ABI MCGRATH. ELLE SERAIT ***MIENNE!***

T'AIDER, LOMBRIC?

POURQUOI LE ***FERAIS-JE?***

Incapable d'avoir recours à une solution plus efficace, je laisse **mon corps astral** flotter jusque chez Ryan et Jodie.

L'espace liminaire étant dégagé, j'y arrive en une heure.

C'est la voiture de Jodie. Peut-être sont-ils là **tous les deux?**

Je suppose que Jodie doit être très inquiète à mon sujet.

JE SORS. NE M'ATTENDS PAS.

JODIE, MA CHÉRIE... TU ME BRISES LE CŒUR. JE NE VEUX PAS TE PERDRE.

OH, JE T'EN PRIE, RYAN. ÉPARGNE-MOI LE MÉLODRAME.

Ce que je vois, n'a aucun sens.

TU AS UNE LIAISON, JE LE SAIS. QUAND TU RENTRES, JE SENS SON ODEUR SUR TOI.

ET SI ON PARLAIT DE ***TES*** LIAISONS À TOI ?

Jodie m'a confié qu'ils ne ressentaient plus rien de profond l'un pour l'autre.

JE NE T'AI JAMAIS ÉTÉ INFIDÈLE. PAS ***UNE FOIS.*** JE NE SUIS ATTIRÉ PAR PERSONNE D'AUTRE.

JE ***T'AIME !***

C'est peut-être du cinéma, de l'hypocrisie pur jus.

Si c'est le cas, Ryan mérite un Oscar.

Je dois savoir la vérité.

Je sens une légère résistance, comme si la conscience était une membrane.

Elle cède vite.

Carl Jung disait que la compréhension de chaque rêve réclame une nouvelle interprétation onirique.

Mais ce "rêve" n'est pas compliqué à analyser.

Il aime Jodie. Il l'adore corps et âme.

L'idée de la savoir avec d'autres hommes le rend fou de jalousie.

Assez fou pour vouloir me tuer?

Je visite son souvenir de la fameuse nuit.

Au Doyle's.

Notre discussion le dérange encore.

JE PENSE QU'ELLE ME TROMPE, DAN.

TU TE FAIS SÛREMENT DES IDÉES.

NON, JE NE CROIS PAS.

Visez-moi cette prestation du "psy détaché et pourtant prévenant."

JE T'ASSURE, RYAN. C'EST UN PHÉNOMÈNE CONNU.

QUAND UNE RELATION S'ACHÈVE, CERTAINS SONT DÉVORÉS PAR UNE ***JALOUSIE IRRATIONNELLE.***

Irrationnelle, sauf que je m'envoie sa femme.

TU BOSSES AVEC ELLE. T-TU POURRAIS PEUT-ÊTRE... VOIR SI ELLE FRÉQUENTE QUELQU'UN?

TU ME DEMANDES DE ***L'ESPIONNER?*** IL N'EN EST PAS QUESTION.

*Haha! Le coup de la fausse indignation morale. C'est peut-être **moi** qui mérite un Oscar.*

FRANCHEMENT, QUE TU M'EN CROIES CAPABLE ME VEXE.

JE SUIS D-DÉSOLÉ, VIEUX. JE... JE PERDS LA TÊTE, JE CROIS.

Ce pauvre imbécile ne se doute de rien.

Il me prend pour un type bien et digne de **confiance**.

Ce respect naïf qu'il me témoigne devient dur à supporter.

Quoi qu'il en soit, j'en ai assez vu.

Ce type à genoux n'est pas mon agresseur.

Ryan observe Jodie qui se dirige vers sa voiture. Chacun de ses pas est un clou planté dans son cœur meurtri.

D'un côté, il meurt de savoir qui elle va rejoindre. De l'autre, il refuse de s'abaisser jusqu'à la suivre.

Mais je n'ai pas ses scrupules.

Ça, c'est l'hôtel où elle est entrée.

Rien qu'à le voir, il a tout de l'établissement anonyme bâti sans doute pour accueillir des **coucheries clandestines.**

Cela fait presque une heure que je suis devant.

En vérité, j'ai peur d'entrer et de ce que je pourrais **découvrir.**

J'aime Jodie et je pensais qu'elle m'aimait, mais elle m'a menti sur sa relation avec Ryan.

Sur quoi **d'autre** a-t-elle menti?

J'ai tenté de **l'envahir** pendant qu'elle conduisait jusqu'ici afin de comprendre à quoi elle joue.

Vous avez déjà essayé d'envoyer votre projection astrale dans une personne qui se déplace à 120 km/h au volant de son S.U.V.?

Ne pas savoir me devient insupportable.

Je peux sentir sa présence.

Une sorte de force étrange m'attire irrésistiblement vers elle.

Et alors...

J-JODIE ?

OH, MILTON ! OH, MON GÉANT ! VAS-Y ! OUI, OUI !

HAN... HAN... HAN... HAN...

AAH !

Ce balourd inoffensif et bouffeur de sandwichs de Milton Main ?

Il couche avec ma splendide Jodie ?

Mais bordel, qu'est-ce qui se passe ?

Heureusement, on dirait que ce gros lard est épuisé.

Vingt minutes plus tard, je suis sur le chemin du retour...

... vers un corps qui ne doit de rester en vie qu'à une **technologie hors de prix.**

J'ai l'esprit embrumé.

J'essaie de comprendre ce que j'ai découvert en Jodie.

Le nom technique de ce que je ressens est **déréalisation.** On perçoit alors le monde qui nous entoure comme irréel, distant et déformé.

Bref, c'est une autre façon de dire que **rien n'a le moindre sens.**

DOCTEUR DAN!

J'AI DIT À MAMAN QUE VOUS VOUS FICHIEZ DE MOI!

D-DEPUIS, JE SUIS BLOQUÉ ICI ET... J'ENTENDS TOUJOURS LE BAROUF QUE FONT LES ROUES DU TRAIN COMME SI... SI...

LE TRAIN? MON DIEU! ADAM?

ADAM ***KONRAD?***

JE VOUS AI TÉLÉPHONÉ. *QUATRE FOIS!*

J'ÉTAIS EN AVION. JE T'AI RAPPELÉ DÈS QUE J'AI PU.

JE SUIS T-TOUJOURS AUSSI *PAUMÉ.*

ÉCOUTE JE CONNAIS QUELQU'UN QUI PEUT T'AIDER. C'EST UNE MÉDIUM APPELÉE *ABI.* ELLE VA TE PLAIRE.

NON, NE L'ÉCOUTE PAS, ADAM.

NE T'APPROCHE PAS DE LUI. CET HOMME EST TRÈS DANGEREUX.

IL T'A *MENTI,* ADAM. QUAND TU AS EU BESOIN DE LUI ET QUE TU L'AS APPELÉ, IL N'ÉTAIT PAS EN AVION.

IL *BAISAIT SA PETITE AMIE,* LE DOCTEUR JODIE HURT.

CE... C'EST *VRAI,* DOCTEUR DAN?

Bien sûr que c'est vrai.

N-NON! ABSOLUMENT PAS!

TU AS VU COMME IL A HÉSITÉ AVANT DE RÉPONDRE? CELA PROUVE QU'IL ***MENT!***

IL NE TE ***MÉRITE PAS,*** ADAM. VIENS. PRENDS MA MAIN.

"JE L'AI ABANDONNÉ QUAND IL ÉTAIT VIVANT."

ADAM!

"ET VOILÀ QU'IL A FALLU QUE JE L'ABANDONNE ENCORE."

JE SAIS QUE VOUS ÊTES ÉNERVÉ, DAN, MAIS LE TEMPS PRESSE. DANS ***SIX JOURS,*** ON DÉBRANCHERA CE QUI VOUS MAINTIENT EN VIE.

AU MOINS, JE SAIS QUE RYAN NE M'A PAS AGRESSÉ.

ET VOTRE MAÎTRESSE?

ALORS? ET *JODIE*, DAN?

JE... JE *NE SAIS PAS.*

FACE À CE QUE J'AI *DÉCOUVERT* EN ELLE, J'AI EU DU MAL À OUBLIER MES *PROPRES ÉMOTIONS.*

JE *CROIS* AVOIR PERÇU BEAUCOUP D'AVIDITÉ ET D'AMBITION. JE *PENSE* QU'ELLE NE M'A JAMAIS AIMÉ... AUTANT QU'ELLE AIME CE NAZE DE MILTON.

MILTON A DE L'ARGENT. ELLE ENVISAGE SANS DOUTE DE S'EN SERVIR POUR RÉCUPÉRER L'INSTITUT À MA MORT.

DANS CE CAS, POURQUOI NE M'A-T-ELLE PAS ACHEVÉ AU LIEU DE M'INJECTER UN PSYCHOTROPE?

TU PARLES! JE JOUE LES PSYCHOLOGUES DE HAUT VOL ET JE NE SAIS *RIEN DU TOUT* SUR CEUX QUI ME SONT PROCHES, ABI.

ET CE PAUVRE GARÇON, ADAM KONRAD? JE ME SENS TELLEMENT *RESPONSABLE.*

JE SAIS COMMENT MARCHE L'ESPRIT TORDU D'AUGUST FRYNE. S'IL S'EST EMPARÉ D'UN DE VOS EX-PATIENTS...

"... C'EST QU'IL ESPÈRE QUE VOUS VIENDREZ LE *CHERCHER.*"

TANT DE TRACAS POUR N'OBTENIR QU'UN *SPÉCIMEN SANS INTÉRÊT AUCUN!*

IL S'APPELLE *ADAM KONRAD.*

PEU IMPORTE SON NOM. C'EST UN *SUICIDÉ* ET JE N'EN CONSOMME JAMAIS. ILS ME DONNENT DES *GAZ.*

IL EST L'APPÂT QUI ATTIRERA *DAN COLLINS,* L'ÂME QUE JE VOUS AI PROMISE...

... QUI, À SON TOUR, SERVIRA À CAPTURER *ABI MCGRATH.*

ALORS, NOUS AURONS ENFIN *TOUS DEUX* CE QUE NOUS DÉSIRONS.

4

CHAPITRE 4 :
J'AI FAIT LE RÊVE DE LÈVRES

HHHMMM... HGMM... HMM...

"HIER, J'AI FAIT LE RÊVE DE LÈVRES ÉTRANGES..."

"... ET DE JOUES CHARGÉES D'UN SANG ÉQUIVOQUE..."

"... PAREIL À CELUI D'UNE ROSE."

QUAND L'ÂME D'ABIGAÏL TE METTRA DU ROSE AUX JOUES, JE TE LIRAI TOUS MES POÈMES PRÉFÉRÉS DE ***SWIMBURNE.*** TU SERAS MA VIE, MON ***HOMONCULE D'ABI*** À MOI SEUL.

QUOI? QUE DIS-TU? ÊTRE UNIQUE T'EFFRAIE?

N'AIE CRAINTE, MA CHÉRIE. JE TE FAIS POUSSER UN ***COMPAGNON.***

QUELQU'UN AVEC LEQUEL TU AURAS DES ***RACINES COMMUNES!***

Une autre hypothèse plausible apparaît donc.

Jodie aurait envoyé Milton le tombeur m'attendre au Doyle's.

Milton est friqué. Si je disparais, elle pourra utiliser cette fortune pour s'emparer de l'Institut qu'elle a sans doute toujours convoité.

Mais rien ne me permet d'être sûr que c'est ce qui s'est vraiment passé.

Franchement, regardez-le. Milton Main. Psychologue clinicien, d'un naturel calme, falot, outremangeur compulsif et, soyons honnête...

... chiant.

Il n'a rien d'un assassin. Rien du tout.

Mais l'amour pousse parfois les gens à faire des choses étranges.

Je n'ai pas encore envahi Milton.

Je n'ai pas hâte de partager la jouissance avide que lui procure la femme que j'aimais et dont je **croyais** qu'elle m'aimait.

L'aimais-je ***vraiment?*** *Mon ancienne vie, avant les soins intensifs et les projections astrales, tout cela paraît* ***si loin.***

Un autre monde où vivait une autre ***personne.***

Allez! Du nerf! *Visiter Milton sera peut-être traumatisant...*

... mais aider les autres à affronter leurs douleurs, c'est mon boulot, non?

DING DONG

Il a dû inviter Jodie à un dîner romantique. Elle lui fait croire qu'ils sont amoureux.

Schéma classique de ***manipulation psychologique.***

Je refuse d'être en Milton quand il bavera sur Jodie.

J'ai écrit un article sur le ***voyeurisme.*** *Je sais donc à quel point c'est destructeur.*

Mais ce n'est pas Jodie.

INSPECTEUR NOWAK, CRIMINELLE. J'AURAIS QUELQUES QUESTIONS CONCERNANT DAN COLLINS.

EUH... VOUS TOMBEZ VRAIMENT TRÈS MAL.

C'EST SOUVENT LE CAS AVEC UN MEURTRE.

UN M-MEURTRE? DAN EST ***MORT?***

SA NE SAURAIT TARDER.

VOUS AVIEZ DES DIFFÉRENDS AVEC LUI, N'EST-CE PAS, M. MAIN?

Milton est nerveux.

Serait-ce une peur des figures représentant l'autorité due à des relations tendues avec son père...

*... ou aurait-il quelque chose à **cacher**?*

NON. DAN ET MOI, ON S'ENTENDAIT BIEN.

ON VOUS A ENTENDU DIRE QUE COLLINS ÉTAIT PÉNIBLE ET QUE VOUS SOUHAITIEZ QU'IL DISPA-RAISSE.

AVEZ-VOUS TENTÉ DE LE FAIRE ***DISPARAITRE,*** MILTON?

N-NON! ENFIN... OK, C'ÉTAIT PARFOIS UN VRAI EMMERDEUR.

I-IL ÉTAIT... NON! ***IL EST*** PRÉTENTIEUX ET ARROGANT.

Je n'arrive pas à croire qu'il parle de moi.

IL NOUS A DIT QUE NOS MÉTHODES DE TRAVAIL ÉTAIENT OBSOLÈTES ET STÉRILES.

POUR LUI, SI ON NE GAVE PAS LES PATIENTS DE ***PSYCHOTROPES,*** ON EST UN ***RINGARD.***

DES PSYCHOTROPES? COLLINS SERAIT UNE SORTE DE DEALER?

GLOBALEMENT, TOUT EST LÉGAL. MAIS LES MÉTHODES SONT DISCUTABLES.

VOUS AVIEZ BEAUCOUP DE RAISONS DE VOULOIR LE VOIR MORT.

C'EST ÇA. MOI ET TOUTE L'***ASSOCIATION DES PSYCHOLOGUES AMÉRICAINS.***

ET VOUS AVEZ UN ALIBI POUR LE SOIR DU 19 JUIN?

OH OUI! JE DONNAIS UNE CONFÉRENCE SUR LA ***FENÊTRE DE JOHARI*** ET ***LA DYNAMIQUE DES MOUVEMENTS AU JEU.***

TOUT EST SUR YOUTUBE.

Nowak semble se désintéresser de Milton. À dire vrai, je ne l'écoute plus non plus.

J'ignorais que l'on me **détestait** autant.

Se pourrait-il que Milton exagère? C'est un réflexe défensif de base.

Comme se réfugier derrière l'attitude abusive d'un parent pour justifier un comportement rebelle.

Le temps que je m'éclaircisse les idées, Nowak est parti.

Mais si Milton est innocent, pourquoi était-il si nerveux?

Je dois en avoir le cœur net.

Je traverse peu à peu ses strates extérieures...

... une carapace fragile faite d'insécurité et de désirs œdipiens tordus.

C'est très déplaisant...

... mais ce n'est rien comparé au foutoir psychique que je découvre à l'intérieur.

La grossophobie et le harcèlement, enfant. Le porno. Le dégoût de soi-même.

La relation évidemment complexe avec le père (Freud aurait adoré ce type).

Je tente de localiser les signes d'un acte violent envers moi...

... mais ses sentiments envers Jodie sont trop forts et **omniprésents.**

Elle est ce qui est arrivé de mieux à Milton. Le bonheur et leur ardeur sexuelle le rendent presque ivre.

Toutefois, je découvre le souvenir **d'une conférence** que je fais devant Association des psychologues américains. Je ne savais même pas que Milton y assistait.

MES RECHERCHES ONT DÉMONTRÉ QUE LE FAIT QU'UNE THÉRAPIE SOIT IMPOSÉE OU NON À UN PATIENT FAIT PEU VOIRE AUCUNE DIFFÉRENCE SUR SA GUÉRISON.

À PARTIR DE LÀ, NOUS DEVONS NOUS DEMANDER À QUOI SERT LA ***PSYCHOTHÉRAPIE CONVENTIONNELLE.***

Je me souviens bien de ce séminaire. Je pensais avoir été juste et amical.

Conciliant, même.

Mais ce que je vois par les yeux de Milton, c'est un connard agressif.

ON PEUT MÊME SE DEMANDER **À QUOI SERVEZ-VOUS ?!**

Trop occupé à **m'écouter parler**, je n'ai pas senti la colère et le ressentiment qui émanaient du public.

L'un de ces **thérapeutes vexés** pourrait-il être mon agresseur ?

Soudain, tous ces souvenirs s'étiolent et s'effacent.

Je pense savoir pourquoi.

L'invitée de Milton est arrivée.

Je ne reste pas pour le dîner. Je sais à peu près ce qu'il y aura au **menu**.

Je n'ai pas avancé d'un pouce dans la découverte de mon agresseur. J'ai écarté Milton, mais j'ai ajouté beaucoup de confrères.

Sans oublier Jodie. Je ne **pense** pas avoir vu de la violence dans ses souvenirs...

... mais ma rancœur m'a peut-être caché la vérité.

J'ai décidé de suivre une autre piste. J'ai un autre suspect.

Je pense à lui depuis que j'ai croisé l'âme tourmentée d'Adam Konrad.

Voici Simon Konrad, le père d'Adam.

Il a l'alcool mauvais, des tendances à la violence et me tient pour responsable de la mort d'Adam.

Se pourrait-il que ce soit lui?

Je passe dix minutes à l'explorer. Son monde intérieur est engourdi par l'alcool, mais sa douleur est vive.

Adam était son fils unique.

Une grande partie de la haine qu'il me voue est bien sûr irrationnelle. C'est le rejet évident de sa propre culpabilité d'avoir été un père nul.

Reste à savoir si cette épave humaine aurait le culot et la capacité **d'agir** pour assouvir sa colère.

Je reviendrai plus tard, pour réessayer quand il sera sobre... si cela lui **arrive**, bien sûr.

Tout à coup, je le sens.

D-DOCTEUR DAN...

A-AIDEZ-MOI... AU SECOURS, DOCTEUR DAN...

ADAM? ADAM K-KONRAD?

J'AI PEUR...

PRENDS MA MAIN. JE VAIS TENTER DE T'AIDER--

ADAM!

ADAM! OÙ TE TROUVES-TU?

RECOMMENCE. ET CETTE FOIS, AJOUTE UN PEU PLUS DE *PATHOS*.

AIDEZ-MOI, DOCTEUR DAN! VITE! JE VOUS EN SUPPLIE!

AARGHH!

A-AIDEZ-MOI... DOCTEUR DAN... I-IL FAUT QUE VOUS M-M'AIDIEZ!

ENCORE!

"IL FAUT QUE VOUS M'AIDIEZ, DOCTEUR DAN!"

VOUS L'AURIEZ ENTENDU, ABI... CELA M'A BRISÉ LE CŒUR.

VOUS ÊTES SÛR QUE C'ÉTAIT ADAM KONRAD?

APRÈS ***TROIS ANS*** PASSÉS À LE TRAITER, JE PENSE POUVOIR LE RECONNAITRE.

CE POURRAIT ÊTRE UN PIÈGE TENDU PAR AUGUST FRYNE.

J'AI LAISSÉ TOMBER ADAM UNE FOIS PARCE QUE JE COUCHAIS AVEC JODIE AU LIEU DE LUI SAUVER LA VIE.

INUTILE DE VOUS SENTIR COUPABLE. VOUS NE POUVEZ PAS ÊTRE TOUJOURS SUR LE PONT.

M-MAIS LA CULPABILITÉ EST ***BIEN LÀ.*** QUI SAIT? IL ME SUFFIRAIT PEUT-ÊTRE DE M'EN DÉBARRASSER POUR M'ÉVEILLER...

ON NE FERA RIEN TANT QUE VOUS NE VOUS SEREZ PAS REPOSÉ. DONC, RESTEZ QUELQUES HEURES ***DANS VOTRE CORPS.***

VOUS ÊTES UN ***ASTRAL*** TRÈS FRAGILE, DAN.

SANS MENTIR, ON NE M'AVAIT ENCORE JAMAIS DIT CELA.

Reposez-vous, qu'elle a dit.

Comme s'il me suffisait d'entrer dans mon corps et de me détendre malgré tout ce qui m'arrive.

Jodie, Milton et maintenant Adam.

Au cours de cette nuit interminable, j'ai un visiteur.

Mon frère.

SALUT, DANNY. JE PASSE EN COUP DE VENT. J'AI GRAISSÉ LA PATTE D'UN VIGILE POUR ENTRER.

JE VOULAIS JUSTE TE DIRE DE NE PLUS TE FAIRE DE BILE POUR LA FACTURE DE TES SOINS MÉDICAUX.

NE T'EN FAIS PAS. JE CONTRÔLE LA SITUATION.

Bon sang! Qu'est-ce qu'il veut dire? Luke est incapable de **contrôler** quoi que ce soit.

Je suis soudain **très** inquiet.

Me demandant toujours ce que Luke peut bien avoir foutu, je retrouve Abi dans ce qu'elle appelle ***l'espace liminaire.***

J'AI BIEN RÉFLÉCHI. IL Y AURAIT MOYEN DE VOUS FAIRE ENTRER CHEZ FRYNE. LE MATIN, IL A L'HABITUDE D'ALLER AU PARC, NOURRIR LES OISEAUX.

HOBBY POUR LE MOINS INATTENDU DE LA PART D'UN SATANISTE.

SAUF QU'ON NE SAIT PAS AVEC ***QUOI*** IL LES NOURRIT.

ON ARRIVE. CONTRÔLEZ VOTRE PROJECTION.

Voilà la demeure terrestre d'August Fryne.

PRUDENCE, DAN. IL NE FAUT PAS QU'ON VOUS VOIE.

PENDANT QUE VOUS CHERCHEZ ADAM, JE VAIS SUIVRE FRYNE AU PARC. DÈS QU'IL REPART, JE VOUS PRÉVIENS.

POURQUOI SE CACHER, ABI? EN TANT QUE ***PROJECTIONS ASTRALES,*** PERSONNE NE PEUT NOUS VOIR, SI?

NON, PAS LES GENS ***NORMAUX,*** CEUX QUI NE PRATIQUENT PAS LA MAGIE NOIRE.

JE CROIS QU'IL ARRIVE. VOUS ÊTES SÛR DE VOULOIR FAIRE ÇA?

ÉVIDEMMENT! ADAM ÉTAIT ***MON PATIENT*** ET IL S'EST SUICIDÉ.

Est-ce mon imagination ou le jour a-t-il baissé et les oiseaux ont-ils arrêté de chanter quand il a ouvert?

August Fryne.

Sataniste et ornithologue.

À L'INTÉRIEUR DE SA MAISON, NE RAISONNEZ PAS EN MÉDECIN RATIONNEL.

JE--

TAISEZ-VOUS ET ÉCOUTEZ. PLANTEZ-VOUS ET VOUS ***PERDREZ VOTRE ÂME.***

Je me tais et j'écoute.

NE TOUCHEZ À RIEN. NE DISCUTEZ PAS AVEC DES STATUES OU DES ÊTRES INVISIBLES.

ET SI JE VOUS ENVOIE UNE ***ALERTE PSYCHIQUE,*** VOUS FOUTEZ LE CAMP.

Abi me donne l'impression de vraiment **tenir** à moi.

Je me dis de ne pas tomber amoureux d'elle. Ce que j'ai appris sur Jodie a mis mes sentiments sens dessus dessous.

En plus, Abi est sûrement comme ça avec toutes les projections astrales au cœur brisé.

Je me prépare à faire face à ce que je vais trouver chez ce sorcier.

À quoi dois-je m'attendre?

Des têtes de boucs? Des poupées vaudou pleines d'épingles dont l'une me ressemble?

À des murs couverts de symboles cabalistiques?

Peut-être à des autels sacrificiels tachés de sang de vierges?

Ou à des effigies de démons priapiques?

KLIK-K

Bon. Disons que j'ai vu trop de films d'horreur.

DAN ? TOUT VA BIEN ?

O-OUAIS, ABI. ET VOUS ? VOUS ME SEMBLEZ NERVEUSE.

JE VEUX QUE VOUS RESSORTIEZ DÈS QUE POSSIBLE.

TANT QUE FRYNE NE REVIENT PAS, TOUT VA BIEN, NON ?

PEUT-ÊTRE, MAIS FAITES VITE. C'EST COMMENT LÀ-DEDANS ?

NORMAL, DONC TRÈS ÉTRANGE.

C'EST DE LA POUDRE AUX YEUX POUR DONNER AUX INTRUS UN FAUX SENTIMENT DE SÉCURITÉ. RIEN N'EST JAMAIS NORMAL AVEC AUGUST FRYNE.

OÙ SE TROUVE-T-IL ?

TOUJOURS DANS LE PARC. MON DIEU ! IL A FAIT UNE CHOSE ÉPOUVANTABLE À CES PAUVRES OISEAUX.

DAN, VOUS DEVRIEZ SORTIR. J'AI UN TRÈS MAUVAIS PRES-SENTIMENT...

... ET QUAND JE RESSENS ÇA, J'AI HÉLAS RAREMENT TORT.

JE NE PEUX PAS PARTIR SANS ADAM.

ADAM ! ADAM ! TU ES PAR-LÀ ?

DOCTEUR D-DAN ? PAR PITIÉ... V-VOUS M'AVEZ DÉJÀ ABANDONNÉ... I-IL FAUT QUE VOUS M'AIDIEZ CETTE FOIS...

M-MAIS OÙ ES-TU ?

DANS... UN GENRE DE... SOUS-SOL...

ADAM... TU ES À LA CAVE ?

OUI ! JE VOUS EN SUPPLIE, VENEZ VITE ! OH, J'AI SI MAL !

DAN ? C'EST ABI. QUE SE PASSE-T-IL ?

J'ENTENDS ADAM. IL APPELLE DEPUIS LE SOUS-SOL. IL SOUFFRE BEAUCOUP.

JE NE VOUS AI PAS DIT DE NE PAS PARLER AUX **ÊTRES INVISIBLES** ?

AARGHHH !

DAN! QUE SE PASSE-T-IL?

KRKK

DAN, O-ON A UN PROBLÈME. J-JE VIENS ENFIN DE VOIR SON VISAGE.

SOIT J'AI SUIVI LA MAUVAISE PERSONNE...

"... SOIT AUGUST FRYNE DEVRAIT CHANGER DE *CRÈME DE JOUR.*"

IL NOUS A *ROULÉS!* AUGUST EST SÛREMENT ENCORE DANS SA MAISON.

DAN! VOUS M'ENTENDEZ? DAN--

DOCTEUR DAN... IL FAUT QUE VOUS M'AIDIEZ...

ANNHH. A-ADAM?

JE SOUFFRE... J'AI SI PEUR...

... V-VITE! VENEZ M'AIDER, DOCTEUR DAN. NE M'ABANDONNEZ PAS *À NOUVEAU!*

AUGUST F-FRYNE?

"SES FRONDAISONS ATTIRENT LES COLOMBES..."

"... DES BOURGEONS JUSQU'AUX FLEURS..."

"IL *S'ENFONCE!*"

SON CŒUR A CESSÉ DE BATTRE!

5

CHAPITRE 5 :
LE TOURMENT DU TOMBEAU

ÇA A TOUT D'UNE INFECTION RESPIRATOIRE. IL EST EN COMA DÉPASSÉ.

Son diagnostic doit être logique...

... sauf que ce n'est pas une infection respiratoire qui me tue.

AAGHHHH!

PRENDS ÇA!

*Il y a un instant, je me suis réveillé dans ce **cercle magique**...*

*... et un magicien appelé **August Fryne** torture mon astral avec une sorte **d'épée**.*

DAN? JE **SENS** VOTRE SOUFFRANCE!

GHEU... GHEU... GHEU...

DAN? J'AI ENTENDU VOTRE HURLEMENT PSYCHIQUE.

QUE S'EST-IL PASSÉ? VOUS AVEZ TROUVÉ ADAM KONRAD?

F-FRYNE M'ATTENDAIT. ABI-- NE RESTEZ P-PAS ICI! IL NOUS A *PIÉGÉS*...

JE PEUX ME CHARGER DE FRYNE. OÙ EST-IL?

J-J'EN SAIS RIEN... IL ÉTAIT POURTANT LÀ...

"LE SEXE AU BEAU SEXE..."

"... EST LIÉ AUX LÈVRES ET AUX MEMBRES."

UGH?!

EUH... ON DEVRAIT PAS ATTENDRE LA NUIT, MIKEY?

CE SERA MOINS SUSPECT COMME ÇA, LUKE. D'HABITUDE, À CETTE HEURE-CI, LE BARGE QUI CRÈCHE ICI NOURRIT LES PIGEONS.

JE SONNE COMME SI J'ÉTAIS UN DÉMARCHEUR ET TU PASSES PAR-DERRIÈRE.

MAIS DIS-MOI UN TRUC: POURQUOI TU FAIS CE COUP? D'HABITUDE, TU VISES MOINS HAUT.

C'EST POUR MON FRÈRE. I-IL FAUT BIEN PAYER SES SOINS MÉDICAUX.

TON FRÈRE? LE DOCTEUR? ON M'A DIT QU'IL ÉTAIT ***MORT.***

BEN ON T'A MENTI! DAN FINIRA PAR S'EN SORTIR!

D'AC'! DU CALME, OK? ON A UN BOULOT À FAIRE.

T'AS PRIS UN FLINGUE?

OUAIS... M-MAIS JE DÉTESTE CES MACHINS, TU SAIS.

JE SAIS, MAIS J'AI TROP MAUVAISE VUE POUR POUVOIR VISER. DONC, SI ÇA TOURNE MAL, À TOI DE JOUER.

QUOI...?

"MAL TOURNER? COMMENT ÇA?"

ABI ! POUR L'AMOUR DE DIEU, ***RÉVEILLEZ-VOUS !***

FRYNE ! MAIS, BORDEL ! VOUS LUI FAITES QUOI ?!

JE TRANSFÈRE SON ESSENCE-MÊME DANS LA COPIE QUE J'AI OBTENUE GRÂCE À SES CHEVEUX ET UN PEU DE SA PEAU.

LA RÉPLIQUE FIBREUSE DE MA CRÉATION PALPITERA BIENTÔT D'UNE ***VIE*** SUBLIME DÉDIÉE À L'ÉROTISME...

GHEU...
GHEU...
GHEU...

"... ET RIEN NE POURRA L'EMPÊCHER."

*T'es censé être un psychologue, Collins. Alors, utilise la **psychologie!***

FRYNE! AUGUST... JE... JE SENS QUE QUELQUE CHOSE VOUS ANGOISSE. VOULEZ-VOUS QUE NOUS EN PARLIONS?

P-PAS VRAIMENT.

CELA VOUS AIDERA.

POURQUOI VOULEZ-VOUS CONTRÔLER ABI?

ELLE... ELLE... ELLE...

EST-CE UNE ANCIENNE BLESSURE?

Dans le mille.

JE... JE L-L'AIMAIS TELLEMENT. NOUS AVIONS QUINZE ANS ET ELLE M'A QUITTÉ POUR UN SPORTIF...

DONC RIEN À VOIR AVEC ABI. VOUS CHERCHEZ QUELQU'UN QUI NE VOUS FERA PAS ***SOUFFRIR.***

HAHA! HAHA! HAHA!

LA BONNE VIEILLE VANITÉ DU SAVANT!

CROYAIS-TU VRAIMENT QU'IL SERAIT SI SIMPLE DE ME ***PSYCHANALYSER?***

"TENTE DONC CE COUP-LÀ AVEC MON *MAÎTRE*, QUE L'ON S'AMUSE."

LA NOURRITURE SERVIE ICI EST DE PLUS EN PLUS INFECTE. JE VAIS ME PLAINDRE.

ASSERVISSEZ QUELQUES MORTELS NAÏFS ET PROMETTEZ-LEUR *LA VIE ÉTERNELLE* S'ILS SATISFONT VOTRE APPÉTIT. CELA MARCHE POUR MOI.

VOUS AVEZ UN APPEL LONGUE DISTANCE, MONSIEUR.

EN PARLANT DU LOUP...

EH BIEN, LOMBRIC QUE A-T-IL ?

C-CELUI QUE JE VOUS AI PROMIS EST PRÊT, MAÎTRE.

OH ! JE SENS UNE PERTURBATION. OUI. JE CROIS QUE...

"... NOUS AVONS DE LA *VISITE.*"

TIRONS-NOUS, MIKEY.

CONTINUE DE FOUILLER. IL Y A SÛREMENT DES BIJOUX OU DU FRIC PLANQUÉ QUELQUE PART.

TIENS DONC.

NOM DE DIEU! MAIS D'OÙ IL SORT, *LUI?*

IL A UNE *PUTAIN D'ÉPÉE!* DESCENDS-LE, MEC! ALLEZ! TIRE!

OBSERVE.

THWAK

UGHN!

TOI, JE VAIS TE GARDER EN VIE.

JE... JE... JE...

MIKEY!

ABI ! RÉVEILLEZ-VOUS ! ABI ! VOUS ***M'ENTENDEZ ?!***

DOCTEUR DAN ?

ADAM ! MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?

DÈS QU'IL ***VOUS*** A ATTRAPÉ, FRYNE M'A OUBLIÉ. MAIS JE ME SUIS ÉCHAPPÉ.

DONC ***VOUS*** LE POUVEZ AUSSI.

ENTENDU. DU CALME, ABI. JE VIENS VOUS AIDER.

FFZZTT

ARGGH !

P-PEUT-ÊTRE QU'IL NE PEUT SCELLER QU'UN SEUL DE CES CERCLES À LA FOIS ?

TOUT DÉPEND DE TOI, ADAM. ARRACHE CES BRANCHES DE LA BOUCHE D'ABI !

M-MES MAINS LES TRAVERSENT. JE N'AI PAS DE P-PRISE.

ESSAIE ENCORE! TU PEUX Y ARRIVER!

EUGH! EUGH!

EUHG... TIRE... S-SORS... EUGH... LES... DE LÀ...

EUGHKK!

JE... J'AI ÉTÉ BIEN?

TU AS ÉTÉ GÉNIAL, ADAM.

EUGH... OHHH... EUGH... EUGH...

ABI, POUVEZ-VOUS ME FAIRE SORTIR D'ICI?

D-DONNEZ-MOI UN P-PETIT INSTANT. BON SANG! C'ÉTAIT VRAIMENT IGNOBLE.

O-OÙ EST CET ENFOIRÉ DE FRYNE?

TU SERAS MON *ESCLAVE* CHARGÉ DES *CORVÉES INDIGNES:* NETTOYER MES TOILETTES, ME CURER LES ONGLES...

R-RECULE! ALLEZ OU JE *TIRE!*

FAIS DONC.

HAN... GNIII... JE... JE...

EH BIEN? J'ATTENDS.

C'EST SI SIMPLE.

EUGH... NGIII... EUGH...

AUGUST FRYNE!

EUGH... EUGH... EUGH...

ABI! "AH, JAMAIS NE REPOUSSERA CE FRUIT DANS MON CŒUR."

LÂCHE-MOI AVEC TA POÉSIE! TU FAIS *HONTE* À NOTRE CONFRÉRIE.

LUKE? MAIS BON DIEU! QUE...?

À PLUS TARD, MON AMOUR.

QUOI ?! IL A *DISPARU !* VOUS AVEZ *VU* ÇA ?

SIMPLE TOUR DE PASSE-PASSE. IL SE CACHE SANS DOUTE TOUT PRÈS.

LES ADORATEURS DE DÉMONS DANS SON GENRE SONT DES LÂCHES.

LUKE... POSE CETTE *ARME,* MON FRÈRE.

POURQUOI IL NE LE FAIT PAS ?

VOUS ÊTES UN ASTRAL. IL NE VOUS VOIT PAS ET NE VOUS ENTEND PAS.

DE PLUS, FRYNE L'A PRIVÉ DE TOUTE VOLONTÉ PROPRE.

BAM-M

D-DAN... C'EST B-BIEN TOI...?

Q-QUOI?! IL *ME* VOIT, LÀ?

OUI, CAR TOUT CE QUI LE RATTACHE À SON EXISTENCE DE MORTEL SE DÉLIE.

TIENS BON, FRANGIN. ON VA APPELER UNE AMBULANCE ET TU VAS T'EN SORTIR.

D-DAN... JE... JE... SUIS DÉSOLÉ... JE...

HEIN? JE NE T'ENTENDS PAS. QUE DIS-TU?

EUH... EUH... EUHHH...

IL CHERCHE À ME DIRE QUELQUE CHOSE. SI J'ENTRE EN LUI, NOUS PARVIENDRONS PEUT-ÊTRE À *COMMUNIQUER.*

NON! C'EST TROP DANGEREUX! S'IL MEURT ALORS QUE VOUS VOUS TROUVEZ EN LUI...

... VOTRE ÂME SERA PIÉGÉE DANS UN *NÉANT* DE TÉNÈBRES ÉTERNELLES.

TANT PIS! JE DOIS SAVOIR CE QU'IL ESSAIE DE ME *DIRE.*

Alors que j'entre, je ressens cette sensation désormais familière...

... mais, à l'intérieur, rien n'est comme avant.

Tout semble s'effacer.

Je perçois un sentiment pesant de fin imminente.

Ici, il n'y a plus de dualité corps-esprit. Comme le cerveau meurt, l'esprit en fait de même.

L-LUKE... TU ESSAYAIS DE ME DIRE QUELQUE CHOSE.

DE QUOI S'AGIT-IL ? QUE VOULAIS-TU ME DIRE ?

Je me sens comme entraîné.

Est-ce Luke qui m'emmène ailleurs ?

Est-ce ainsi que son cerveau mourant tente de communiquer avec moi ?

Le Doyle's.
Tous les chemins m'y ramènent, évidemment.

Je revois ma dernière rencontre avec Luke et j'entends le ton condescendant de ma voix.

... ET À QUOI DÉPENSERAS-TU CET ARGENT, LUKE? ALCOOL OU DROGUE?

JE T'EN PRIE. JE SORTAIS AVEC UNE NANA ET ELLE M'A PIQUÉ TOUT MON FRIC. JE DOIS PAYER MON LOYER.

Je pensais agir au mieux pour mon frère. Du moins m'en étais-je persuadé.

JE CONNAIS UN BON CENTRE DE DÉSINTOX ET JE SUIS PRÊT À PAYER POUR QUE TU Y AILLES.

Je me vois comme Luke me voyait: plein d'autosatisfaction et hautain.

J'étais celui qui avait réussi et faisait la fierté de ses parents.

Luke était le raté, celui qui n'avait jamais de A à l'école et n'avait pas poursuivi ses études.

*J'étais tellement obnubilé par mes patients que je n'avais pas réalisé à quel point **mon frère** se sentait mal.*

Bien sûr, la copine voleuse était un mensonge et l'argent devait **bien** servir à acheter de la drogue.

Avoir raison m'a fait que braquer Luke un peu plus contre moi.

C'était ça?

J'aurais fâché mon frère au point qu'il veuille **me tuer**?

Non, impossible.

LUKE, OÙ ES-TU? VIENS, RETOURNONS AU BAR. O-ON POURRA SANS DOUTE TROUVER UNE SOLUTION.

LUKE! ATTENDS! REVIENS!

Et là, derrière moi, j'entends...

... un bruit de pas.

Je me retourne. J'ai l'impression de bouger au ralenti.

Je suis si lent.

MCGIVEN! GROS FILS DE PUTE! T'AS FOUTU LA VIE DE MA SŒUR EN L'AIR.

McGiven?

JE N-NE SAIS PAS DE Q-QUOI VOUS PARLEZ. JE NE M'APPELLE PAS MCGIVEN ET JE NE CONNAIS PAS VOTRE SŒUR.

C'ÉTAIT VRAIMENT UNE CHOUETTE GOSSE.

BHAFF

ARGH.

Mais ce n'est pas pour me montrer cela que l'on m'a attiré jusqu'ici.

Voilà, ce que je suis supposé voir.

Il n'a pas levé le petit doigt pour m'aider...

... moi, son propre frère.

Luke n'a pas tenté de me tuer physiquement.

C'est au niveau psychologique qu'il m'a assassiné.

C'EST ÇA QUE TU ESSAYAIS DE ME DIRE, LUKE?

JE... JE COMPRENDS, TU SAIS?

JE COMPRENDS P-POURQUOI TU AS LAISSÉ CE TYPE ME FAIRE LA PEAU. P-PEU IMPORTE... JE T'AIME TOUJOURS.

JE SUIS TOUJOURS TON FRÈRE.

Et soudain, je sens que cette impression de fin imminente se fait plus intense.

Je pense savoir ce qu'il se passe.

LUKE!

AAGHH!

Je la vois, là, dehors.

Elle sait déjà que j'ai réagi trop tard pour sortir.

JE CONTINUERAI À VOUS CHERCHER, DAN.

ET, UN JOUR OU L'AUTRE, JE ***VOUS RETROUVERAI.***

ALORS, LOMBRIC ?

AMBULANCE

OÙ EST CE MORTEL, CE ***MORCEAU DE CHOIX*** QUE TU M'AS PROMIS ?

C-C'ÉTAIT UN VRAI IDIOT, MAÎTRE. IL S'EST RETROUVÉ COINCÉ DANS ***UN MOURANT.***

C-COMMENT AURAIS-JE PU IMAGINER QU'IL SERAIT AUSSI IMPRUDENT ?

EN RÉSUMÉ, TU N'AS RIEN POUR MOI, N'EST-CE PAS ?

JE VOUS T-TROUVERAI QUELQU'UN D'AUTRE, MAÎTRE. ET IL SERA ENCORE PLUS ***NOURRISSANT.***

TU AS ABUSÉ DE MA PATIENCE UNE FOIS DE TROP, LOMBRIC.

M-MAÎTRE, PITIÉ ! MA GRAND-MÈRE ! E-ELLE VA BIENTÔT MOURIR. JE VOUS OFFRIRAI SON ÂME !

AAAAAH !

Il y a peu, j'ai assisté à mes funérailles.

Je n'ai pas senti grand-chose.

Tout cela m'a semblé très distant et commun.

Jodie attend l'enfant de Milton, dirait-on. Ils sont heureux et profondément amoureux.

J'ai eu tort en ce qui les concerne... et au sujet de beaucoup d'autres choses, d'ailleurs.

Abi a tenu parole. Elle continue d'essayer de me contacter.

DAN? VOUS POUVEZ M'ENTENDRE? SORTEZ DES TÉNÈBRES. FAITES-MOI SAVOIR QUE VOUS ÊTES LÀ...

Je l'entends appeler mon nom.

Hélas, je ne suis pas capable de lui répondre...

... mais je cherche une solution.

Après tout...

... ce n'est pas comme si j'avais **autre chose** à faire.

FIN

OUT OF BODY™

COUVERTURES & BONUS

BLACK RIVER

Numéro 1
CHARLIE ADLARD
Couverture bonus revendeurs

Numéro 1
GÖRKEM DEMIR
Couverture alternative exclusive pour Rabbit Comics

Numéro 1
JOHNNY DESJARDINS
Couverture alternative exclusive pour The Comic Book Dealer

Numéro 1

PEEJAY CATACUTAN

Couverture alternative exclusive pour Wicked Gator Comics

Numéro 1
MICHAL IVAN
Couverture alternative exclusive pour Black Cape Comics

Numéro 1
MJ HIBLEN
Couverture alternative exclusive
pour ECGCE

PETIT MANUEL DE LA MORT SANS MOURIR

TABLE DES MATIÈRES

1. Quitter son corps
2. Géographie de la Mort

1. Quitter son corps

Aucune description et aucun entraînement ne peuvent vous préparer à l'expérience vertigineuse consistant à quitter son corps physique pour la première fois. C'est à la fois un moment de grande peur et de grande libération, mais aussi l'étape probablement la plus dangereuse du processus qui conduit à la mort.

Libérée, la Forme Astrale risque de s'éloigner rapidement du monde physique et d'être entraînée dans l'océan des âmes mortes. Dès lors, seuls ceux possédant de l'expérience, les plus résistants ou les plus chanceux parviennent à en revenir.

Vous trouverez ici des témoignages vécus, des conseils indispensables et quelques erreurs navrantes.

2. Géographie de la Mort

Le Tunnel de Lumière et l'Horizon Blanc

Les morts récents sont parfois surpris de constater qu'il existe bel et bien un Tunnel de Lumière. Celui-ci peut créer un sentiment trompeur de sécurité, car ce tunnel mène directement à l'Horizon Blanc et seuls quelques privilégiés sont connus pour avoir réussi à revenir après avoir passé ce seuil : Osiris, Jésus, etc.

L'Espace Liminaire

Nous explorons cette zone étrange qui existe entre le plan mortel et le plan immortel afin de découvrir pourquoi les psychotropes générés de façon naturelle sont considérés comme responsables de ce que l'on appelle « expériences de mort imminente. »

Un Astral expérimenté utilise cette zone pour passer d'un plan à l'autre.

Léonard de Vinci était connu pour avoir établi des cartes détaillées de l'au-delà qui furent détruites par Lorenzo de Médicis. Les copies d'Albrecht Dürer ont été reproduites ici, dans les illustrations.

3. Médiums de notre époque

Abigaïl McGrath

Nous présentons des détails inédits sur la vie étrange d'Abigail McGrath. Née dans les Ozarks, elle utilisait ses dons pour des séances de spiritisme et des exorcismes mineurs auprès de la population locale jusqu'à rencontrer l'esprit astral égaré du docteur Dan Collins. Notre ouvrage aborde le développement de ses talents et la nature exacte de sa relation avec Collins.

August Fryne

Selon la rumeur, August Fryne serait la création de Denis Wheatley, l'essayiste britannique de l'occulte. Cependant beaucoup disent que cette version a été inventée par Fryne lui-même. D'après les quelques informations vérifiables concernant ce personnage obscur, on sait que c'est un pratiquant des arts occultes, un invocateur de démons et un passionné de jardinage.
S'il fut le mentor spirite d'Abigaïl McGrath, leur séparation abrupte fut le sujet de nombre d'articles à sensation dans les magazines consacrés à l'occulte. Nous essayons ici de rétablir la vérité.

4. Épilogue

Le cas étrange du docteur Dan Collins

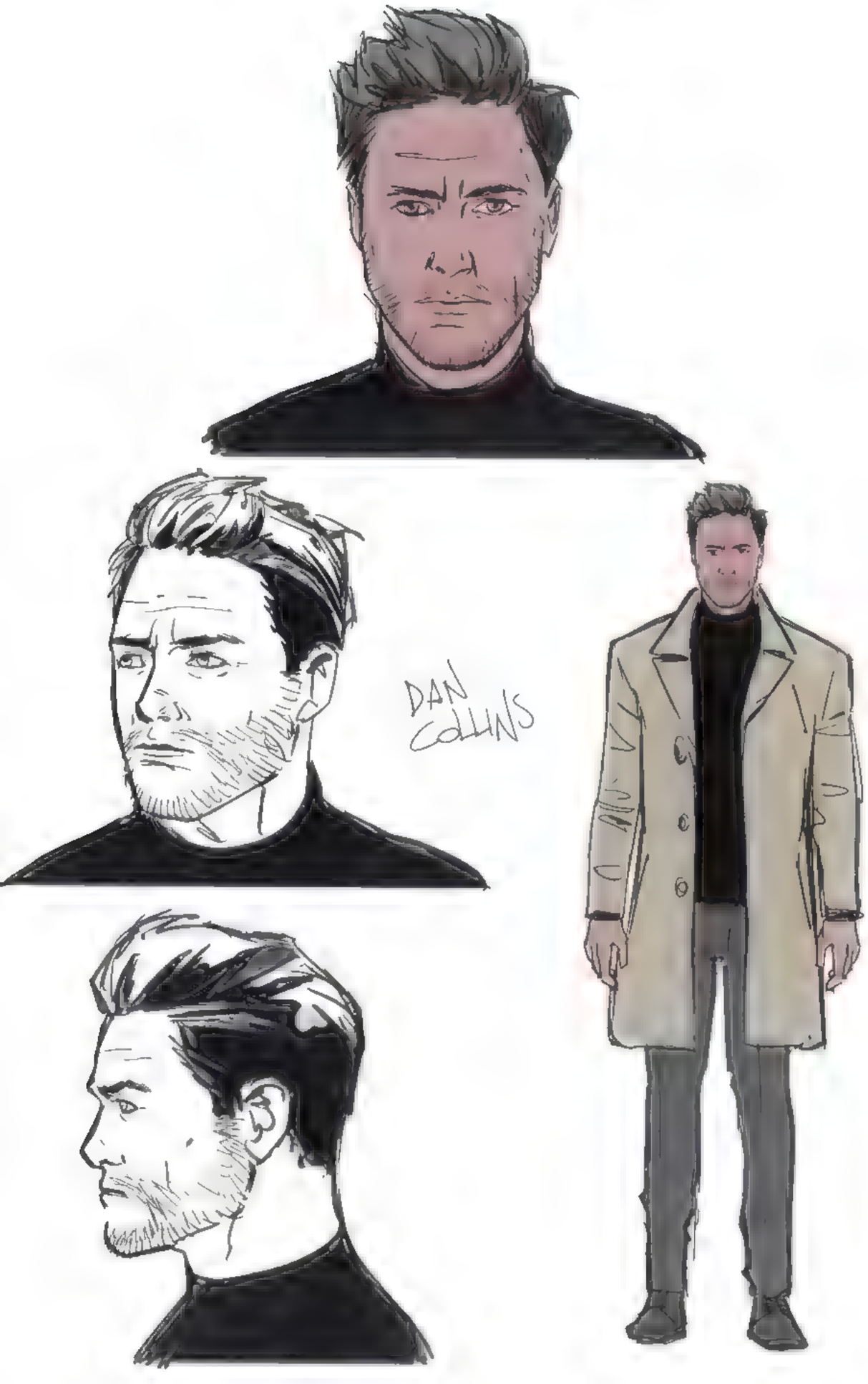
Qui a attaqué ce psychologue et l'a laissé entre la vie et la mort ? Pourquoi August Fryne s'intéressait-il à lui et pourquoi Abigaïl McGrath s'est-elle autant impliquée pour l'aider ?

Des faits qui n'avaient jusqu'alors pas été rendus publics révèlent la nature complexe de cet homme et expliquent pourquoi tant de ses amis voulaient le voir mort.

OUT OF BODY

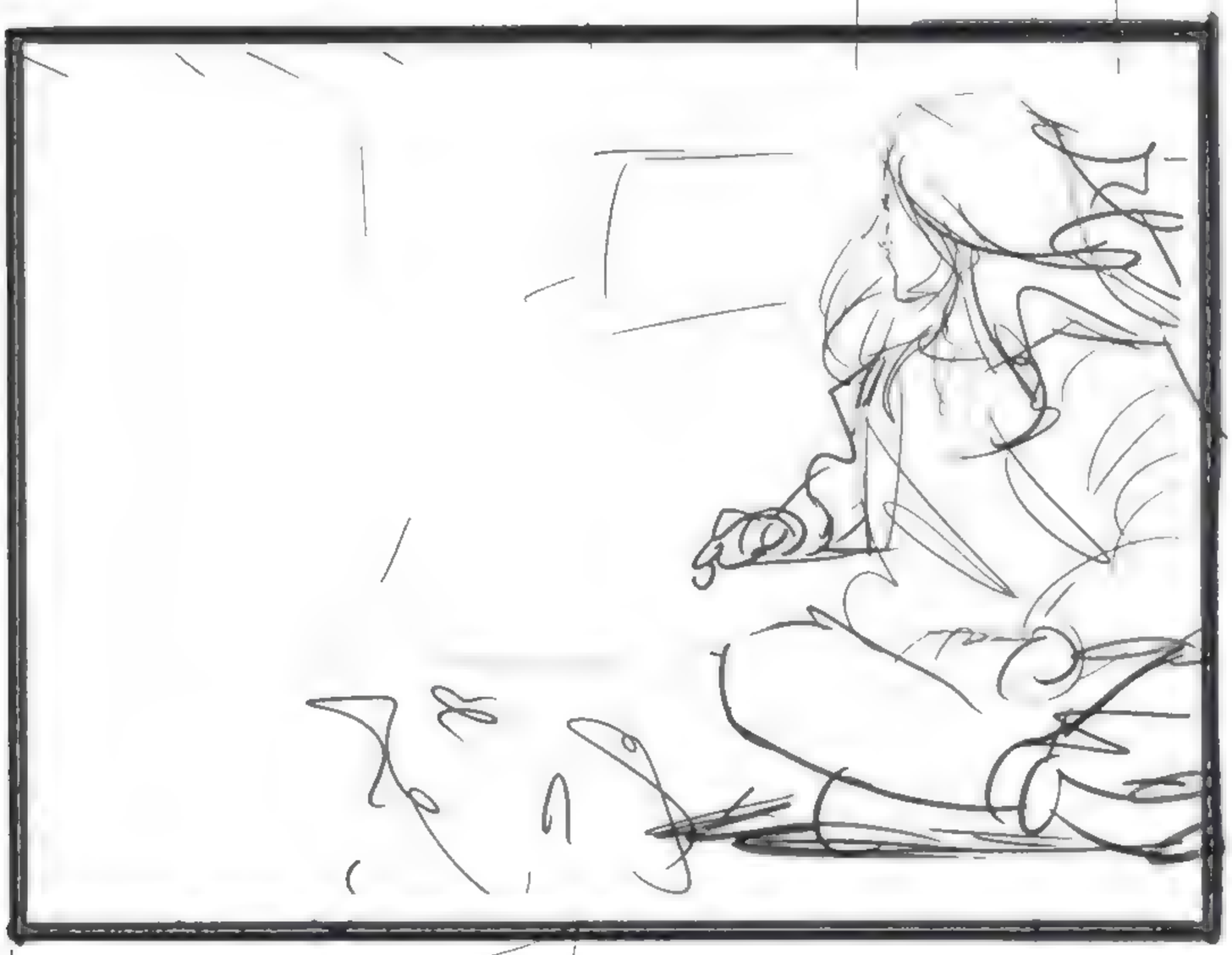
INAKI MIRANDA

Carnet de croquis


DAN
COLLINS

DORIAN

AUGUST
FRYNE



AU SUJET DES CRÉATEURS DE

AHT OF BODY™

PETER MILLIGAN scénariste

@1PeterMilligan

Nommé "Homme de l'année" par *Entertainment Weekly*, Peter Milligan est l'un des initiateurs de la révolution qui a vu des comics proposés à un lectorat plus exigeant et plus adulte. *Shade the Changing Man*, *Enigma*, *Face*, *Rogan Gosh* et surtout *X-Statix* repoussèrent les limites du possible en matière de comics. Milligan est le scénariste qui a travaillé le plus longtemps sur le titre culte *Hellblazer* et sa version de *Human Target* servit à la création de la série télé. Parmi ses autres œuvres, citons *Britannia*, succès critique qui met en scène un détective dans la Rome antique. Plus récemment, il a signé les scénarii d'*American Ronin* pour AWA et de *Happy Hour* pour Ahoy.

INAKI MIRANDA artiste

@InakiMiranda

Diplômé des Beaux-Arts, Inaki s'est fait une place dans l'industrie du comics en collaborant durant plus d'une décennie avec DC Comics sur des titres tels que *Coffin Hill*, *Catwoman*, *Harley Quinn* et *Batman Beyond*. En 2020, avec son frère Roy, il crée la série à succès WE LIVE parue chez AfterShock. La même année, il a monté sa première exposition d'art contemporain estampillée JOII (pour Juice of the Industry) et intitulée *Superdragon Genesis*.

EVA DE LA CRUZ coloriste

evadlcruz.colorist

Eva de la Cruz est diplômée des Beaux-Arts de l'université Complutense de Madrid. Elle a fait ses débuts professionnels dans les pages de *2000AD* en mettant en couleurs *Judge Dredd*. Depuis, elle a collaboré avec des éditeurs tels que 2000AD, DC Comics, Vertigo, IDW, Dark Horse et Scholastic. En 2018, elle fait partie des « Sept Meilleurs Coloristes » récompensés au ComicCon.

SAL CIPRIANO lettrage

@SalCipriano

Né à Brooklyn et accro au café, Sal Cipriano est un lettreur indépendant qui a été responsable du lettrage chez DC Comics. Cette expérience alliée à des compétences en écriture, en dessin, en mise en couleurs, en conception et en édition de comics lui offre une vision unique en tant qu'indépendant. À l'heure actuelle, Sal travaille entre autres pour DC, Skybound, Lion Forge, Stela et, désormais, AfterShock ! Il vaudrait mieux mettre en route une bonne cafetière.

QUELQUE PART ENTRE LA VIE ET LA MORT GÎT LA VERITE

Quand Dan Collins se réveille, il réalise que sa vie ne tient plus qu'à un fil et il décide d'utiliser sa projection astrale pour tenter de découvrir qui a voulu le tuer. Qui est cette belle mage qui cherche à l'aider ? Pourquoi l'âme de Dan intéresse-t-elle autant August Fryne – et quel est le rapport avec un démon qui semble être Dorian Gray ? Un thriller étrange et occulte sur la vie et la mort – et ce qui les sépare.

Écrit par le multi primé Peter Milligan (X-Force, X-Statix) et illustré par l'artiste phénomène Inaki Miranda (WE LIVE, Harley Quinn), plongez dans une nouvelle dimension tout aussi mystérieuse qu'horrifique !

AFTERSHOCK

Prix TTC France : 17,90 €
ISBN 978-2-38426-014-0
9 782384 260140

BLACK RIVER